

Despond et Sagérime se renforcent à Bulle



ANTOINE VULLILOUD

ÉCONOMIE. Les sociétés de Jean-François Rime vont investir à elles deux pas moins de 10 millions de francs d'ici 2025. Notamment la scierie Despond dans une unité de production de pellets. Sagérime, elle, a abandonné ses projets de déménagement à Farvagny. Bulle n'est pas près de voir ces industries quitter son centre-ville. **PAGE 3**

Essor des voitures hybrides et électriques

CIRCULATION.

Lorsqu'ils changent de voiture, de plus en plus de Fribourgeois choisissent un modèle moins polluant. Selon le bilan annuel de l'OCN, les nouvelles immatriculations avec une motorisation hybride ou électrique atteignent 25%. **PAGE 9**



ANTOINE VULLILOUD



JEAN-BAPTISTE MOREL

Elections communales

VUADENS. A 18 ans, la collégienne Elsa Romanens a décroché son siège au Conseil général en tant que Verte. Elle rêve d'un monde durable et compte bien défendre ses idées. **PAGE 5**



ANTOINE VULLILOUD

Entraîner, un défi de jeunes aussi

SUR LE BANC. Alors que le football reprend ses droits ce week-end pour les juniors, parole à ces jeunes entraîneurs qui se lancent dans la fonction. **PAGE 11**

Sommaire

Magic Pass

La 5^e mouture de l'abonnement est lancée, avec quatre stations supplémentaires. **PAGE 4**

Bulle

Une filière de dessinateurs constructeurs lancée à l'École du métal. **PAGE 7**



Fribourg

Fri-Art présente un ensemble de films de l'écrivain Guillaume Dustan. **PAGE 8**

Lutte suisse

Benjamin Gapany et Johann Borcard peuvent reprendre l'entraînement. **PAGE 13**

Culture

Pascal Vandenberghe, «Monsieur Payot», revient sur son itinéraire à travers un long entretien et un essai. **PAGE 20**

Météo



ANTOINE VULLILOUD

Méline et Florence, de Belfaux, conserveront leur bonnet jusqu'au week-end.

JEUDI de -4° à 1°

Assez ensoleillé en plaine, plus nuageux le long du relief. En cours d'après-midi, augmentation de la nébulosité à partir du nord. Chutes de neige éparées dans la soirée et pendant la nuit.

VENDREDI de -3° à 2°

Nébulosité changeante. Chutes de neige probables au nord des Alpes. En Valais, passage à un temps en partie ensoleillé.

SPORTS 11-13 / AVIS MORTUAIRES 14-15 / CINÉMAS 17 / TÉLÉVISION 19 / CULTURE 20

Rédaction: tél. 026 919 69 00 / fax 026 919 69 01 / e-mail: redaction@lagruyere.ch / rue de la Toula 9 / 1630 Bulle Abonnements: tél. 026 919 69 03 / fax 026 919 69 01 / e-mail: administration@lagruyere.ch Annonces: régie media f, Fribourg / tél. 026 426 42 42 / e-mail: info@media-f.ch

PUBLICITÉ



vous avez un message ? contactez-nous pour le diffuser !

media f sa

+41 26 426 42 42 | info@media-f.ch
www.media-f.ch

Hits de la semaine

16.3 - 22.3.2021



20%

3.60

Filet d'agneau M-Classic
Nouvelle Zélande/Australie/
Irlande, les 100 g, en libre-service



25%

5.90

Asperges vertes
Mexique, la botte de 1 kg



26%

3.60

Myrtilles
Espagne,
la barquette de 250 g



20%

3.35

Émincé de bœuf TerraSuisse
les 100 g, en libre-service

5.90
au lieu de 7.90

MIGROS

Simplement bien vivre



27%

1.95

Bananes Bio, Fairtrade
Colombie/Pérou, le kg,
valable du 18.3 au 21.3.2021



40%

Tout l'assortiment de vêtements pour adulte
dont sous-vêtements, chaussettes et collants,
chaussures, sacs à main, accessoires et ceintures
(excepté les articles SportXX),
p. ex. top pour femme Bio, noir, taille M, la pièce,
8.95 au lieu de 14.95, valable du 18.3 au 21.3.2021



40%

Tout l'assortiment de vêtements pour bébé et enfant
y compris les chaussures pour enfant,
p. ex. combinaison, anthracite,
taille 104, 2 pièces, 17.95 au lieu de 29.95,
valable du 18.3 au 21.3.2021

Jusqu'à épuisement du stock.
Les articles M-Budget et ceux bénéficiant déjà
d'une réduction sont exclus de toutes les offres.

Vos achats en un clic
shop.migros.ch

Société coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg

PORTES OUVERTES LE 27.03.2021

CH. DE MONTMOIRIN 13 A 20, 1618 CHATEL-ST-DENIS

Sur rendez-vous / de 09h00 à 14h00



A LOUER APPARTEMENTS

- 20 5 appartements neufs avec finitions PPE
- Du 3.5 au 4.5 pièces
- Disponibles dès le 01.04.2021



A VENDRE VILLA ET APPARTEMENTS

- 1 villa de 5.5 pièces de 206.4 m²
- 7 appartements du 2.5, 3.5 au 4.5 pièces
- Finitions au gré du preneur

+41 26 322 02 22 OU INFO@ACTUS-PROPERTIES.CH

Invité: **GETAZ** **MIAUTON**

bawap
Badewannenwechsel & Reparaturen | Roland Plüss
vorne / avant
REPARAZ



Roland Plüss
Berg 12, 3185 Schmittlen
Tél. 026 493 34 11
Fax 026 493 34 94
bawap@sensemail.ch

- Remplacer votre baignoire **SANS** abîmer le carrelage.
- Réparations de baignoires, de douches et de lavabos.



Nous sommes une entreprise active dans la construction et le génie civil, basée à Charmey, Bulle et Vuadens. Nos activités s'étendent jusqu'à l'arc lémanique et le Bas-Valais.

Afin de compléter notre département de la calculation, nous sommes à la recherche d'un(e):

assistant(e) technique.

Vous serez en charge d'assister notre équipe calculation dans l'élaboration des soumissions, en effectuant notamment les demandes d'offres aux sous-traitants et le suivi des délais.

Vous êtes au bénéfice d'un CFC d'employé(e) de commerce et de plusieurs années d'expérience dans un poste similaire. Le fait de connaître les plateformes Olmero et Simap, serait un atout. De nature dynamique, motivé(e) et responsable, vous avez de l'entregent, un grand sens de l'organisation et de la planification.

Nous vous offrons un poste de travail varié, avec des possibilités de développement à la mesure de vos ambitions et le support d'un environnement évolutif et dynamique.

Si vous souhaitez de plus amples renseignements, nous sommes à votre disposition au 026 927 55 55.

Nous nous réjouissons de recevoir votre dossier complet par courriel à info@repond-sa.ch ou par courrier à André Repond SA, Dpt RH, Rue du centre 25, 1637 Charmey. Nous vous garantissons une discrétion absolue.

Il sera répondu uniquement aux candidatures répondant au profil susmentionné.

Nous cherchons
Une vendeuse
20% à 40% (+ remplacements)
De bonne présentation, disponible
et enthousiaste.
Si possible connaissant
la chaussure.
Envoyez votre dossier de
candidature **avec photo** à :
Chaussures Waeber, Grand-Rue
21, 1630 Bulle

Bulle / La Tour-de-Trême

du lundi 12 avril au vendredi 16 avril 2021

MS Sports



RAIFFEISEN FOOTBALL CAMPS

ORGANISED BY MS SPORTS

Sponsor en titre
RAIFFEISEN

Sponsors premium
KUONI
est. 1906

BRACK.CH

Co-sponsors
BSCHÜSSIG

VW

Bruno's Best

Blick

Equipementier
erima



Inscris-toi directement ici!



www.mssports.ch/fr

BÉNÉVOLE? POURQUOI PAS!



www.benevolat-fr.ch

Despond SA et Sagérime SA vont investir jusqu'à 10 millions

/// Les entreprises bulloises en main de Jean-François Rime doivent rester concurrentielles.

/// La scierie Despond planche notamment sur la construction d'une unité de production de pellets.

/// Encerclé par des quartiers résidentiels, le site n'a d'autre choix que de se développer sur place.

JEAN GODEL

ÉCONOMIE. A la retraite politique depuis octobre 2019, Jean-François Rime, 70 ans, est toujours actif au sein des trois entreprises bulloises dont il est l'actionnaire majoritaire (à 55%, ses trois fils se partageant le solde): Despond SA (dans le top 4 des scieries suisses), 125 ans cette année, Sagérime SA, l'un des leaders suisses de la sécurité routière, et Architecture paysagère SA.

Les trois fils ont repris l'opérationnel: Jacques dirige la scierie Despond et Pierre est à la tête de Sagérime, au sein de laquelle Julien collabore également. «Quand je pense au nombre de patrons qui n'ont pas de successeurs, je suis très content», commente Jean-François Rime. Qui entend bientôt transmettre ses actions. «J'ai des envies de voyages...»

Mais d'abord, l'industriel va investir quelque 10 millions de francs dans les trois ou quatre prochaines années. «Sans cela, on ne sera plus à jour.» Investir,

il n'a cessé de le faire au côté de son père, Pierre Rime, qui avait racheté Despond en 1978 pour l'assainir. En quarante ans, l'entreprise est passée de moins de 8000 m³ de bois scié par an à 130 000 m³ aujourd'hui.

C'est encore son père qui a créé Sagérime, en tant que département de Glasson Matériaux, société acquise au début des années 1960 et, depuis, revendue à Gétaz Romang. Maintenant, Despond et Sagérime réalisent chacune un peu plus de 20 millions de francs de chiffre d'affaires.

Véhicules et pellets

Chez Sagérime, c'est principalement au renouvellement du parc de véhicules que les investissements serviront, sachant qu'un camion-grue ne vaut pas loin du demi-million.

Chez Despond, le parc de machines est continuellement renouvelé. «Avec des coûts salariaux deux fois plus élevés que chez nos concurrents européens, on n'a pas le choix.» La société planche notamment sur une délinquance à 2 mio qui dou-



Despond et Sagérime n'occupent pas moins de huit hectares au centre de Bulle. Une cohabitation appelée à durer. ANTOINE VULLIOUD

blera la capacité de l'actuelle.

Surtout, la scierie étudie l'achat d'une ligne de production de pellets pour valoriser ses propres sous-produits du bois. Un investissement à 3,5 millions qui en est au stade des appels d'offres. La mise en service est prévue d'ici l'été 2022. Les plaquettes et autres sous-produits sont, eux, valorisés par le chauffage à distance

de GESA, auquel Despond collabore depuis le début.

Projet abandonné

Quant au projet de déplacement de Sagérime à Farvagny, il a été pour l'instant abandonné. «Après l'incendie de 2018, nous avons reconstruit des halles et réorganisé nos espaces de stockage.» Sagérime a aussi trouvé des partenaires

chez qui entreposer son matériel l'hiver, quand les chantiers autoroutiers sont à l'arrêt.

Et Despond? Fondée en 1896 aux marges de la ville, la scierie a, depuis, été phagocytée par les quartiers d'habitation. «Il n'a jamais été question de déplacer Despond, tranche Jean-François Rime. Rien que pour les machines, ça coûterait 50 millions. Sans compter le

terrain. A moins qu'on nous en propose un assez grand, proche de l'A12 et à un prix raisonnable...»

Mais l'industriel ne se fait aucune illusion: «En France ou ailleurs, nos concurrents en obtiennent pour 5 euros le mètre carré. Moi, la dernière parcelle que j'ai achetée à Bulle, dans les années 1990, m'a coûté 150 francs le mètre carré.» ■

L'industrie condamnée à rester au centre

Les huit hectares que se partagent Despond et Sagérime sont toujours plus encerclés d'habitations. Au nord, un lotissement s'apprête à sortir de terre tandis que l'enquête préalable du quartier de la Pâla, à l'ouest, sera bientôt transmise au canton.

Au sud, Bulle avait intégré à la révision de son PAL la parcelle de 5000 m² où avait brûlé, en juin 2018, un entrepôt de Despond. Avec l'idée de la muer en zone d'intérêt général pour un éventuel développement d'Espace Gruyère ou pour y accueillir le cirque. Mais le canton envisage de s'y opposer au motif que la scierie y est toujours active.

«Dans sa planification directrice, Bulle n'a jamais eu l'intention de changer d'affectation toute la zone Despond», pose d'emblée Alexandre Malacorda, chef du Département urbanisme de la ville. A long terme toutefois, la question pourrait se poser de savoir si une telle

activité industrielle a toujours sa place à cet endroit. «Mais rien ne se fera sans une intention concrète du propriétaire.»

Mixité souhaitée

Cette localisation pose aussi la question de la mixité des centres-villes. Alexandre Malacorda rappelle qu'on a longtemps séparé les activités par secteur, logement et tertiaire au centre, industrie et centres commerciaux en périphérie, avec les problèmes induits de mobilité et de mitage du territoire. «On en revient à la nécessité d'un certain mélange de logements, de commerces et d'activités à faibles nuisances. Donc pas forcément avec de l'industrie lourde qui, aux nuisances, ajoute le problème de sa faible densité.»

Propriétaire majoritaire de Sagérime, Jean-François Rime avait contacté la commune il y a plusieurs années pour la sonder sur un éventuel démé-

nagement à Planchy-Sud, un secteur prévu pour les entreprises locales en développement. «D'abord, on ne m'a pas répondu, s'agace l'industriel. Et puis on a fini par me dire qu'on préférerait des entreprises à haute valeur ajoutée...»

Un brin vexé, Jean-François Rime rappelle que les solutions de Sagérime sont prisées jusqu'en Allemagne. «Et avec de telles théories, ni Liebherr, ni UCB Farchim, ni Nespresso ne se seraient implantées. Ce n'est pas au politique de dire quelles industries ont de l'avenir ou pas.» Responsable de l'aménagement, le conseiller communal Patrice Morand rappelle que ce choix de la haute valeur ajoutée est celui du canton et ne concerne que les zones stratégiques d'importance cantonale comme la Prila (et non Planchy-Sud).

Pour ce qui est de cette dernière, ses 9 hectares sont mis à disposition d'ici quatre ou cinq ans: «On voit le bout du

tunnel.» Mais l'élu confirme aussi que la zone a d'emblée été destinée aux PME locales, plus qu'à l'industrie. Il ajoute au passage avoir reçu en personne Jean-François Rime et deux de ses fils pour évoquer le cas de Sagérime.

Bonne intégration

Jean-François Rime oppose un dernier grief à Bulle à propos de la future zone de la Prila, entre A12 et H189: «Bulle voudrait prescrire jusqu'à l'architecture des bâtiments industriels! Il y a trop de contraintes.» «Nous n'avons fixé que leur volumétrie», répond Patrice Morand. Un procédé qui n'est pas propre à Bulle, selon Alexandre Malacorda: «Mais il est vrai que la ville est attentive à la bonne intégration des constructions dans leurs environnements naturel et bâti. Ce qui est d'ailleurs prévu par la loi fribourgeoise pour éviter les patchworks malheureux de certaines entrées de localité.» JnG

Les affaires se maintiennent

Despond SA n'a pas souffert de la pandémie. En 2020, son volume d'affaires a progressé de 2%. Et en ce début de 2021, la tendance s'est encore fortement accrue, indique Jean-François Rime, président de la scierie. «Le marché est bon à l'international, ce qui fait que nos concurrents européens interviennent moins sur le marché suisse.» Conséquence: les prix du bois sont légèrement à la hausse. Pour l'industriel bullois, le marché est soutenu par la tendance aux surélévations en bois d'immeubles au centre des villes et par l'essor des grandes constructions préfabriquées, trois fois plus légères que celles en béton et rapidement au sec. JnG

Départ à la retraite de Philippe Vallet

JUSTICE. Le président du Tribunal d'arrondissement de la Gruyère Philippe Vallet prendra sa retraite à la fin de l'année, communique le Conseil de la magistrature. Ce sera la conclusion de trente-cinq ans d'engagement au service de la justice fribourgeoise.

Philippe Vallet est né en 1956 à Firmigny, dans l'agglomération de Saint-Etienne, en France, où il passe les treize premières

années de sa vie, avant d'arriver en Suisse en 1969. Etabli à Corminbœuf, il accomplit sa maturité fédérale au Collège St-Michel, puis se lance dans des études de droit à l'Université de Fribourg, où il obtient sa licence en 1981, une année après sa naturalisation suisse.

Il entreprend alors un stage d'avocat dans une étude de la ville de Fribourg, tout en fonctionnant en parallèle comme

assistant du professeur Thomas Fleiner auprès de l'Institut du fédéralisme.

Aussi juge d'instruction

Titulaire du brevet d'avocat en 1986, il s'établit à Bulle et devient greffier-chef auprès du Tribunal d'arrondissement de la Gruyère, avant d'en devenir président le 1^{er} janvier 1990. Il y œuvre alors durant toute sa carrière dans le domaine civil,

mais également dans le domaine pénal jusqu'en 2013, ainsi que comme président du Tribunal des prud'hommes et du Tribunal des baux. Il officiera aussi comme juge d'instruction jusqu'à la création d'un office centralisé des juges d'instruction en 1998.

Silhouette altière

«Autant de fonctions qui, trois décennies durant, feront

de sa silhouette altière battant le pavé bullois un vivant emblème du pouvoir judiciaire pour tous les Gruériens et Gruériennes», relève le communiqué. Animé «d'un véritable feu sacré» non seulement pour la justice, mais aussi pour la chose publique au sens large, Philippe Vallet se lance en 2000 dans l'aventure de la Constituante, dont il préside la commission thématique chargée

des autorités judiciaires et de la médiation.

La Constitution cantonale que le peuple fribourgeois plébiscite en mai 2004 instaure une nouvelle institution: le Conseil de la magistrature. Philippe Vallet l'intègre en 2016 en tant que représentant des autorités judiciaires de première instance. Une fonction qu'il quittera également à la fin décembre. YG



Le souverain pontife et le plus haut dignitaire de l'islam chiite se sont entretenus dans la ville sainte de Nadjaf.

Un pape au paradis terrestre

Du 5 au 8 mars, le pape François s'est rendu en Irak. Cette visite historique était la première d'un pape sur la terre d'Abraham.

VOYAGE. Aussi surprenant que cela paraisse aujourd'hui, l'Irak (ancienne Mésopotamie) est traditionnellement considéré comme le lieu du paradis terrestre. Mais ce pays est en guerre depuis quarante ans: avec l'Iran de Khomeiny (1979-1989), avec le Koweït en 1991, occupé par les USA dès 2003, dominé par Daech de 2014 à 2017.

Aujourd'hui, c'est une société militarisée, un Etat en faillite où le terrorisme gagne, et qui est confronté à la Turquie au Kurdistan. Voilà le pays que le pape a visité entre le 5 et le 8 mars. Il a voulu apporter un message de soutien aux chrétiens martyrisés (90% d'entre eux ont dû s'exiler), marquer un rapprochement historique avec la première autorité spirituelle de l'islam chiite (200 millions de fidèles), et peut-être surtout lancer un appel à la tolérance et à la justice.

L'itinéraire de François reflète ce programme politico-religieux: Bagdad, siège d'un gouvernement chiite contesté, Nadjaf, haut lieu du chiisme où réside l'équivalent de son pape, Ur, ville d'Abraham, père des trois grands monothéismes, Mossoul et Qaraqoch, villes témoins des origines historiques du christianisme, et enfin Erbil, capitale du Kurdistan où les populations ont souffert des crimes de l'Etat islamique. Le pape a prié pour que le peu qui reste en Irak d'une vieille communauté chrétienne aux multiples visages (catholiques, syriaques, Assyriens, Arméniens, etc.) reste vivant. Mais les chrétiens exilés, ceux du Liban surtout, se sont sentis mis à l'écart et ont estimé que François aurait plutôt dû

Marginalisés, les sunnites auraient aussi mérité l'attention du pape.

rencontrer ces réfugiés-là, plus nombreux que ceux qui résident encore en Irak.

Ces chrétiens irakiens de l'extérieur n'ont peut-être pas compris l'intention première du pape en se rendant en Irak: œuvrer à la réconciliation d'un pays rongé depuis des décennies par de violentes divisions.

C'est en arrivant à Bagdad que François a eu les paroles les plus fortes de son voyage: «...que se taisent les armes! Que la diffusion en soit limitée ici et partout. Que cessent les intérêts partisans, ces intérêts extérieurs qui se désintéressent de la population locale. (...) Qu'on laisse la place (...) à celui qui s'engage pour la réconciliation et qui, pour le bien commun, est prêt à mettre de côté ses intérêts particuliers.»

Il a également dénoncé la corruption, plaie dont souffre le pays. Les oreilles des dirigeants irakiens ont dû siffler, celles des Iraniens qui soutiennent le régime de Bagdad également. Les déclarations du pape sont puissantes, car elles reprennent à la lettre les revendications des innombrables manifestants qui ont défilé à travers le pays depuis octobre 2019. Les jeunes en ont assez des querelles intestines politiques et religieuses et souhaitent vivre en sécurité dans une économie qui bénéficie à tout le monde. Le discours du pape condamne aussi les violences inouïes de l'Etat islamique, en particulier contre les Yezidis.

La visite au grand ayatollah Ali-Sistani doit aussi être comprise dans ce contexte. Ce leader spirituel est sur la même ligne de tolérance et de justice que François, qui a voulu s'en faire un allié. Dommage cependant que le pape n'ait rencontré aucune autorité sunnite, dont la communauté représente environ 50% de la population. Marginalisés dans l'Irak actuel, les sunnites auraient également mérité l'attention du pape.

Mais aussi forte qu'elle ait été, cette voix ne sera suivie d'effet que si la communauté internationale «s'engage à accompagner l'Irak sur le chemin de la reconstruction et de la réconciliation nationale» (*Le Monde* du 8 mars). Cela passe par le renforcement de l'Etat de droit et de la démocratie. Un déroulement libre des élections législatives prévues en octobre en serait un premier signe. ■

*Ancien directeur du CICR



Meilleure résilience grâce au Magic Pass

La 5^e mouture du Magic Pass a été lancée mardi, avec quatre stations supplémentaires. De quoi continuer à séduire les 110 500 abonnés actuels, dont 25 000 sont fribourgeois. Au bilan, l'abonnement mutualisé a permis aux stations regroupées en coopérative d'amortir les chocs liés au Covid-19.

SOPHIE ROULIN

REMONTÉES MÉCANIQUES. Résilience et résistance. Les stations du Magic Pass s'en tirent mieux que les autres au terme de cette année impactée par le Covid-19. Au moment de lancer la 5^e édition de leur abonnement, les responsables de la coopérative Magic Mountains tirent un bilan positif de cet «exercice sous pandémie». Les chiffres d'affaires des stations membres sont en baisse de 7,5%, là où ceux de la branche affichent un recul de 24,3% sur le plan national.

«On était très inquiets, reconnaît Pierre Besson, président de la coopérative. Mais la fréquentation a été excel-

lente.» Globalement, les destinations se disent contentes, même si l'absence de clientèle étrangère cet hiver a forcément entraîné un manco pour les plus grosses stations.

Les stations de basse altitude, dont les Fribourgeoises (voir *La Gruyère* du 23 février), ont «très, très bien fonctionné durant cet hiver spécial», ajoute le président. Les détenteurs du Magic Pass ont globalement davantage skié que la moyenne des autres clients. «On constate que ce modèle économique permet une meilleure résilience en comparaison à l'ensemble du marché.»

La 4^e édition du Magic Pass s'est vendue à 110 500 exemplaires, sur lesquels 25 000 appartiennent à des Fribour-

geois. Au lancement, le 10 mars 2020, la coopérative espérait en vendre 10 000 de plus. «Mais trois jours après, le Conseil fédéral annonçait le *lockdown*», note Pierre Besson.

Avec Glacier 3000

Lors de la conférence de presse qui s'est tenue à distance mardi, aucun objectif chiffré n'a été annoncé. «Il y a trop d'incertitudes pour faire des prévisions», commente Antoine Micheloud, directeur du Centre touristique Gruyères-Molésou-Vudalla SA et membre du conseil d'administration de Magic Mountain. La coopérative espère néanmoins convaincre ses actuels abonnés. Et en gagner de nouveaux dans les destinations qui la rejoignent.

Pour sa 5^e version, l'abonnement comptera en effet quatre stations de plus: trois dans le Diemtigtal (BE) et une dans le Haut-Valais. Autre bonus: Glacier 3000 sera accessible sans supplément. Le prix proposé au lancement de l'offre reste de 399 francs, garanti jusqu'au 12 avril à midi (www.magic-pass.ch).

N'y a-t-il pas un risque de devoir découper trop de parts dans le gâteau en acceptant encore de nouveaux membres? «Une étude est réalisée à chaque adhésion, indique Antoine Micheloud. Nous tenons compte du nombre d'abonnés actuels des stations et d'autres critères. On n'entre pas dans la coopérative comme on adhère à France Loisirs.» ■



La pandémie a impliqué des changements de comportement, mais les skieurs ont répondu présent dans les stations du Magic Pass. Les destinations de basse altitude, dont les fribourgeoises (ici Molésou), ont même «très, très bien fonctionné», selon le président Pierre Besson. ARCH. - C. LAMBERT

Favoriser leur installation

Fribourg se situe en dessous de la moyenne suisse pour le nombre de médecins de famille par habitant. Des réflexions et des actions sont en cours pour pallier un éventuel manque.

MÉDECIN DE FAMILLE. Le Conseil d'Etat «s'engage fortement en faveur de la médecine de premier recours», écrit-il en conclusion d'un rapport adressé au Grand Conseil. Il a été réalisé à la suite de deux postulats de Julia Senti (ps, Morat) et Ralph Alexander Schmid (vsg, Lugnorre) d'un côté, d'Anne Meyer Loetscher (pdc, Le Centre, Estavayer-le-Lac) et Chantal Pythoud-Gaillard (ps, Bulle) de l'autre. Le premier portait sur le risque de pénurie de médecins de famille dans le canton, le second sur l'encouragement de leur installation.

Les chiffres viennent appuyer les inquiétudes de ces députés: en 2018, 229 médecins de premier recours pratiquaient dans le canton, pour 171,6 équivalents plein temps. Ils étaient 222 (169,5 EPT) l'année précédente. Une augmentation, donc, mais qui ne permet pas d'atteindre la moyenne suisse

de 71 EPT pour 100 000 habitants. Fribourg en est à 54 EPT.

Ces médecins comptent une médiane de 1482 patients chacun, contre 1205 au niveau suisse. «Ceci révèle une plus faible disponibilité des médecins de premier recours dans le canton de Fribourg par rapport à l'échelle nationale», relève le rapport.

Un modèle de simulation daté de 2018 prévoit en outre «des effectifs inférieurs» au besoin d'ici 2030 pour la médecine de famille, contrairement aux spécialités de médecine. En revanche, les Fribourgeois se rendent peu chez le médecin, en comparaison nationale: le canton se place à l'avant-dernière place, avec 2,03 consultations par année et par habitant, contre 2,27 au niveau suisse.

Face à ces constats, quelle réaction? Certaines évolutions sont déjà en cours. Le rapport rappelle par exemple que la tendance aux cabinets de groupe, interdisciplinaires, «optimise les ressources et la prise en charge et pourrait pallier, du moins partiellement, l'offre basse de médecins».

Aussi le qualitatif

Le Conseil d'Etat indique aussi quelques axes sur lesquels il entend agir «afin de

favoriser et de renforcer l'installation des médecins de premier recours dans le canton». La formation, en premier lieu: «Fribourg est le premier canton à avoir proposé un master orienté vers les domaines de la médecine de famille en Suisse.» Il a été introduit en 2019 et reste limité à 40 étudiants. «On pourrait s'attendre à une augmentation des effectifs en médecine de premier recours chiffrée à une centaine dans le canton de Fribourg aux alentours de 2030.»

Il rappelle également que les communes jouent «un rôle essentiel dans l'encouragement de l'installation de médecins de premier recours». A l'exemple de La Roche «qui a récemment favorisé l'installation d'un cabinet médical dans son village en mettant à disposition des locaux adéquats avec un loyer graduel».

Enfin, les réflexions ne portent pas uniquement sur les aspects quantitatifs (les effectifs de médecins), «mais également sur les paramètres qualitatifs». L'évolution de la prise en charge des urgences, des gardes, la collaboration des différents acteurs qui sera «optimisée dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie HFR» font partie des adaptations du système sanitaire. EB



«J'essaie d'ancrer chaque projet dans une démarche durable»

Elsa Romanens est la **plus jeune conseillère générale** élue du Sud fribourgeois des dernières élections. Rencontre avec une jeune femme qui rêve de changements et d'écologie.

ÉLODIE FESSLER

VUADENS. S'il y a bien un adjectif qui pourrait définir Elsa Romanens, c'est «engagée». Vous la trouverez soit à Ebullition, où elle travaille depuis trois ans, soit un samedi sur deux au marché de Bulle où elle vend des légumes bio pour un maraîcher, soit au Centranim de Bulle où elle donne des cours de danse hip-hop, soit à une réunion de la Grève du climat ou du Collectif féministe Sud fribourgeois ou encore à une assemblée de l'un des trois comités dont elle fait partie au Collège du Sud: Candide, comité qu'elle préside et qui crée une multitude d'actions sociales; Ça se débat, qui organise des discussions politiques et le Groupe permaculture, qui s'occupe d'un jardin de 50 m² au sein de l'établissement.

Loïn des sentiers battus

Et depuis le 7 mars, la collégienne peut ajouter une nouvelle corde à son arc. Du haut de ses 18 ans (19 ans le mois prochain), elle est devenue conseillère générale à Vuadens pour les Verts. Elle est la plus jeune élue du Sud fribourgeois des dernières élections communales. «J'ai toujours été intéressée par la politique, j'ai d'ailleurs choisi ce cours en option au collège. Quand j'avais quatre ans, j'avais même demandé à

ma mère si je devais être socialiste ou radicale», raconte la jeune femme en riant.

Des débats en famille

Il faut dire que la politique, elle en entend parler depuis toute petite. Sa grand-mère Josiane Romanens était conseillère générale à Bulle de 1996 à 2006, avant de siéger à l'Exécutif durant deux législatures sous les couleurs du PLR (elle s'est retirée en 2016). Sa tante, quant à elle, vient d'être élue au Conseil général de Vuadens, également en tant que radicale.

«J'ai toujours admiré ma grand-maman parce qu'elle fait aussi partie d'un tas d'associa-

«J'ai toujours été intéressée par la politique. Quand j'avais quatre ans, j'avais même demandé à ma mère si je devais être socialiste ou radicale.» **ELSA ROMANENS**

tions», reprend Elsa Romanens. «La famille du côté de mon père est plutôt orientée radical. Que l'on n'ait pas les mêmes idées n'est pas important, au contraire c'est même intéressant. Les débats animent les repas. C'est un bon exercice pour quand je me retrouverai au Conseil général», sourit-elle. Elle a décidé de se présenter aux élections à la suite de la proposition de son amie Marie Levrat, élue elle aussi au Conseil général.

Elle s'inscrit comme candidate Verte sur la liste d'Entente avec le Parti socialiste. «Quand j'ai dit à ma famille que je m'engageais pour la gauche, ce n'était pas vraiment une surprise. Au début ça a été un peu hostile, surtout avec mon père, mais maintenant ils sont fiers et ça les fait plutôt sourire. Mon

père voit que je m'engage pour de vrai, ça lui plaît que ce soit concret.»

Ecologie et durabilité

A l'annonce des résultats, c'est la surprise pour la collégienne qui ne pensait pas décrocher son siège parmi les 30 disponibles. Et elle n'a pas à rougir de son score: avec ses 276 suffrages, elle termine troisième sur 81 candidats et cinquième de sa liste (sur 18 candidats!).

La jeune élue place la durabilité au centre de ses revendications. «Je suis sensible à l'écologie, j'essaie d'ancrer chaque projet auquel je prends part dans une démarche durable.» Créer un jardin communautaire avec les habitants de Vuadens et des parcelles dans les écoles est un projet qui lui tient à cœur. «Le but est de faire un lien avec le Foyer St-Vincent, pour réaliser un projet intergénérationnel où les

enfants collaborent avec les personnes âgées. J'en ai déjà discuté avec des gens qui ont des idées similaires.»

Ses premiers pas en politique ne signifient pas forcément une future carrière dans ce milieu. «Je veux d'abord voir ce que cela donne durant cette législature.»

Elle envisage plus tard d'étudier à l'EPFZ pour devenir ingénieure agronome en travaillant dans l'agriculture durable. «C'est un domaine qui me touche parce que mes grands-parents des deux côtés sont agriculteurs. Et je trouve assez fou comme défi de vouloir nourrir les gens de manière durable. Mon rêve absolu serait d'avoir une permaculture et de vivre en autosuffisance, mais ça, c'est un peu mon utopie pour quand j'aurai 50 ans», sourit-elle. ■



«Mon père voit que je m'engage pour de vrai, ça lui plaît que ce soit concret», explique Elsa Romanens, qui pose dans la maison familiale, à Vuadens. JEAN-BAPTISTE MOREL

«Je ne me laisserai pas impressionner»

POLITIQUE. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager en politique et à descendre dans la rue pour faire entendre leurs revendications. Le phénomène prend de l'ampleur et s'est ressenti pendant les dernières élections communales en Gruyère. En 2021, c'est 37 candidats âgés de moins de 25 ans qui se sont inscrits sur les

listes de leurs conseils généraux (8,98%), contre 18 aux élections du 28 février 2016 (5,62%).

«S'engager pour le monde»

A Bulle, le nombre de candidats au Conseil général a même doublé: ils étaient 12 à se présenter en 2016, contre 24 en 2021. «Je pense que c'est

important que les jeunes s'engagent en politique, car c'est aussi s'engager pour le monde. Je ne dis pas que c'est la solution miracle, on voit clairement qu'il y a des limites. Mais on a plus de chances d'arriver à nos fins si l'on s'investit sur tous les fronts», estime Elsa Romanens. Elle a conscience des difficultés auxquelles il faut parfois

se heurter. «Il ne faut pas avoir peur de se lancer, il y aura de toute façon des déceptions. Plus on s'engage, plus on le remarque.»

Voix fraîches

Faire baisser la moyenne d'âge des conseils communaux, généraux et des parlements a aussi son importance.

«Cela fait du bien d'avoir des jeunes qui arrivent avec de nouvelles idées et des voix fraîches, un peu moins formatées.» Quant à son manque d'expérience, la jeune femme ne s'en inquiète pas. «Si certains conseillers veulent utiliser leur jargon politique pour me déstabiliser, ça ne va pas m'impressionner!» EF

A l'agenda

BROC
Electrobroc: visite libre en mars. Inscriptions: www.electrobroc.ch.
Lu, me, sa
13 h 30-15 h 30.

MÉZIÈRES
Musée du papier peint: dans le cadre de la Journée mondiale du conte, invitation à créer des histoires à partir d'éléments de la collection. Infos: www.museepapierpeint.ch.
Sa 13 h 30-17 h.

Quelles exigences envers TPF Immo?

GRAND CONSEIL. A Bulle, les Transports publics fribourgeois (TPF) ont lancé «le plus grand chantier ferroviaire et urbanistique du canton». Les députés Grégoire Kubski (ps, Bulle) et Claude Chassot (vcg, Villarsel-le-Gibloux) saluent cette amélioration des infrastructures. L'implication des TPF dans la construction de logements dans le quartier de la gare suscite, en revanche, quelques interrogations déposées cette semaine sous forme de question parlementaire.

«Les TPF souhaitent-ils répondre aux besoins de la population fribourgeoise et proposer des logements en coopérative

d'habitations?» demandent notamment les deux députés. Ils s'inquiètent en effet du type de logements qui seront créés par les TPF, «à l'heure où de plus en plus de logements haut de gamme sont réalisés dans le canton et que les logements à loyers modérés manquent cruellement».

Le modèle de coopératives d'habitations a fait ses preuves en Suisse allemande et prend de belles proportions à Lausanne ou Genève, exposent Grégoire Kubski et Claude Chassot. Ils estiment que des familles fribourgeoises aspirent également à vivre dans des logements de ce type.

Les députés demandent aussi au Gouvernement: «Quelle est la part de logements à loyers modérés sur la totalité des logements construits, gérés ou en projet par les TPF, à Bulle et dans le canton?» Ils aimeraient aussi savoir si les projets des TPF bénéficient d'un financement conjoint de la part d'institutions étatiques ou paratétatiques.

L'efficacité énergétique des bâtiments envisagés par les TPF intéresse également les députés. Ils demandent au Conseil d'Etat s'ils respecteront les standards de constructions durables émis par l'Office fédéral de l'environnement. SR

En bref

ROSSENS Une Genevoise retrouvée par la police cantonale

Signalée disparue depuis le 15 mars, une Genevoise de 50 ans a été retrouvée dans la forêt Sous-les-Esserts, ce mercredi matin, à proximité du chemin pédestre longeant le lac de la Gruyère. La Police cantonale fribourgeoise indique qu'elle a été acheminée à l'hôpital en ambulance, «désorientée et affaiblie». D'importants moyens de recherche ont été mis en place, «composés de plusieurs dizaines de policiers», précise un communiqué.

La Gruyère

abonnements
électroniques

**NOUVELLE
VERSION**



Pour les non abonnés
au journal La Gruyère

Fr. 135.-/an

Pour les abonnés
au journal La Gruyère

Fr. 30.-/an

Pour les clients Net+ FR
non abonnés

Fr. 120.-/an

Pour les clients Net+ FR
abonnés

Fr. 24.-/an

M. M^{me}

Nom

NPA / Lieu

E-mail (obligatoire)

Prénom

Rue N°

Mot de passe souhaité (8 caractères min.)

Je souhaite m'abonner au journal électronique

- Je ne suis pas abonné au journal
- Je suis déjà abonné au journal
- Je suis client Net+ et non abonné
- Je suis client Net+ et abonné

Date et signature

A renvoyer à:

La Gruyère
Rue de la Toula 9
Case postale
CH-1630 Bulle

Tél. 026 919 69 25
Fax 026 919 69 01
E-mail: marketing@lagruyere.ch



Une nouvelle filière à l'Ecole du métal

Afin de perfectionner l'apprentissage des futurs **dessinateurs constructeurs** sur métal et de répondre à la pénurie de candidats, un nouveau cursus de formation sera créé dès cet été à l'Ecole du métal basée à Bulle.

VALENTIN CASTELLA

BULLE. Une nouvelle filière va s'ouvrir au sein de l'Ecole du métal. Dès la rentrée 2021, il sera en effet possible de suivre un apprentissage de dessinateur constructeur sur métal dans les locaux bullois.

Ce projet, mis en place par quatre entreprises du canton (CMA Constructeurs métalliques, Morand Constructions, Progin SA et Sottas SA) et l'association faïtière Metaltec Romandie a pour objectif de former les dessinateurs de demain, qui exerceront une profession «pas assez mise en valeur», selon Nadir Solenghi, directeur général de Sottas SA et président de Metaltec Romandie.

Ouverte à toutes les entreprises du domaine de la construction métallique, membres ou non de l'association faïtière, cette nouveauté permettra aux jeunes de bénéficier d'un nouveau cursus spécifique «facilitant et assurant la transition entre l'école obligatoire et le monde professionnel», communique Metaltec Romandie. Une fois engagés par une société, les apprentis de première année seront formés durant une année uniquement au sein de l'Ecole du métal. «Le formateur enseigne les connaissances de base de manière uniforme et en rapport avec les différents secteurs de la branche en mettant l'accent tant sur l'apprentissage pratique que théorique», décrit



Après la construction métallique, la formation de dessinateur sur métal sera la deuxième à être enseignée à l'école bulloise. ARCH. - C. LAMBERT

l'association. Les jeunes intégreront ensuite leur entreprise en deuxième année d'apprentissage. «Ce système permettra aux nouveaux venus de rejoindre leur employeur avec un certain niveau, reprend Nadir Solenghi. Ils pourront ainsi travailler directement sur des projets concrets.»

Cette nouveauté a également été créée pour répondre à la

pénurie de dessinateurs. «Les entreprises de la région grandissent et elles ont besoin de ces compétences. Il est important de soigner la formation pour qu'elles puissent poursuivre leur croissance.»

Un étage à cet effet

Après la construction métallique, cette formation sera la deuxième à être enseignée à

l'Ecole du métal de Bulle, fondée en 2005. «Le système mis en place a fait ses preuves, continue le directeur général de Sottas SA. Les jeunes ressortent meilleurs que lorsqu'ils effectuent une formation classique.»

Dès le mois d'août 2021, une quinzaine d'élèves sont attendus à Bulle. «Lorsque les entreprises ont fondé cette école, elles rêvaient d'y intégrer peut-être un jour le dessin. Un étage avait été créé à cet effet. Aujourd'hui, nous y sommes. Il s'agit d'une très bonne nouvelle, d'autant plus que cinq futurs apprentis se sont déjà engagés.» ■

Les Raiffeisen ont maintenu le cap

La somme du bilan des Banques Raiffeisen fribourgeoises franchit le cap des 13 milliards de francs, malgré une année compliquée.

RAIFFEISEN. «Au terme de cette année exigeante marquée par la pandémie de Covid-19, les Banques Raiffeisen fribourgeoises bouclent l'exercice 2020 sur un solide résultat opérationnel.» Selon le communiqué de presse, ce dernier, en repli de 2,9%, se monte à 63,8 millions de francs pour les dix établissements concernés.

«L'exercice sous revue s'inscrit dans la continuité, permettant aux Banques Raiffeisen de consolider leur position sur le marché fribourgeois.» Au 31 décembre 2020, elles comptaient 191 554 clients (dont 110 447 sociétaires), soit 4395 de plus que l'an dernier. «Les opérations avec la clientèle ont fortement progressé, tant au niveau des prêts, notamment en raison des crédits Covid-19, que des dépôts.» Leur total de bilan s'inscrit à 13,3 milliards (+7%) avec un bénéfice à 14,8 millions (+1,7%).

Les créances hypothécaires ont augmenté de 3,6% à 11 milliards. De quoi préserver la part de marché des Banques Raiffeisen à un niveau stable de 26,3% et «renforcer leur solide position dans leur activité principale, les hypothèques.» L'essentiel des affaires concerne le financement des logements à usage propre. Au passif du bilan, les engagements résultant des dépôts de la clientèle augmentent de 656,7 millions (+7,7%), à 9,2 milliards.

«En dépit des taux bas persistants, de la pression accrue sur les marges et du contexte peu favorable, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont réussi à enregistrer un résultat net des opérations d'intérêts de 134,9 millions de francs, en augmentation de 1,6%.» Ce poste constitue toujours la principale source de revenus de Raiffeisen.

Durant l'exercice passé, les charges d'exploitation n'ont connu qu'une augmentation modérée de 1% et s'établissent à 81,2 millions. «En raison de l'accroissement des effectifs (+12 collaborateurs) et de la légère hausse du niveau des salaires, les charges de personnel ont progressé de 1,8% à 49,4 millions.» Les autres charges d'exploitation ont pu être maintenues au niveau de l'exercice précédent.

Le résultat opérationnel se monte à 63,8 millions. «Grâce à l'évolution positive des produits et à la faible augmentation des coûts, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont pu réaliser un bénéfice de 14,8 millions de francs (+1,7%).» Particularité du modèle d'affaires coopératif, 79,7% de ce bénéfice a été affecté aux fonds propres, ce qui renforce la dotation en capital des banques.

Actions de solidarité

Le bilan de l'année n'est pas que financier. «Fidèles à leurs valeurs coopératives, dont la solidarité, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont mis sur pied de nombreuses actions de solidarité un peu partout dans le canton.»

La Banque Sarine-Ouest a, par exemple, organisé une collecte de fonds pour soutenir diverses associations. Elle a également offert à ses sociétaires des bons Kariyon.

«Une action similaire a été menée par la Banque Raiffeisen Moléson, qui a offert à tous ses sociétaires des bons à faire valoir auprès de commerces et restaurants clients de la région.» De manière générale, les Banques Raiffeisen ont choisi de maintenir leur engagement en faveur des acteurs culturels et sportifs, pour les aider à traverser la crise. XAVIER SCHALLER

PAR DOMINIQUE MEYLAN

Un dernier cadeau de Saint-Nicolas

PETITES REVANCHES EN FAMILLE. C'est le retour de l'hiver. «Maman, on va bientôt fêter Noël?» Comme tout le monde le sait, la neige arrive toujours avec un déluge de cadeaux sous un sapin beaucoup trop décoré. Tout comme les primevères et l'ail des ours indiquent l'arrivée de Pâques. Ce calendrier climatique pose d'ailleurs certains problèmes. Quand il fait 15 degrés le 25 décembre, pas facile d'expliquer pourquoi le Père Noël est équipé d'un traîneau.

Donc la semaine dernière, c'était le printemps qui s'est d'ailleurs matérialisé sous la forme d'une avalanche d'ail des ours. Imaginez-vous après une longue journée de travail, lorsque vous rêvez de vous affaler sur le canapé. Vous filez chercher les enfants chez la maman de jour et là, surprise! Ils ont ramassé deux sacs (à commissions, je précise) de cette plante délicieuse, mélangée à des primevères et quelques autres végétaux pas tout à fait comestibles. Deux heures à trier et laver.

Nous avons maudit le printemps et congelé de l'ail des ours pour les six prochains mois.

Résultat, il neige. Pour se mettre dans l'ambiance, une des grand-mamans a retrouvé un enregistrement du papa des garçons rencontrant Saint-Nicolas alors qu'il avait cinq ans. Une pépite!

Surtout pour les enfants, qui ont de la peine à imaginer leurs parents autrement qu'en vieux ronchons.

Dans les années 1980, Saint-Nicolas était loin d'être complaisant. Il avait des listes à disposition, énumérant les petits défauts et les grands travers de chacun.

Conclusion d'un auditeur attentif, habitué des bêtises: «Il y en a une qui est gentille et les autres, ils ramassent.» Ce qui est assez bien résumé.

Croche-pattes et autres bêtises
Seul garçon dans la petite troupe, le papa en prend pour son grade. Il range bien sa chambre, mais devrait mieux obéir à ses parents, éviter de faire des croche-pattes à sa sœur, ne pas «chicaner» les filles à la récréation et écouter sa maîtresse. Le pauvre acquiesce

d'un air timide et contrit. On ne fait pas le malin face à un barbu bien renseigné. Ses fils sont aux anges.

Cela me rappelle quand nous étions tombées, avec mes sœurs, sur le bulletin scolaire de notre père. Quel bonheur! Lui qui exigeait le meilleur de nous et appréciait fort peu les mauvaises notes était loin d'être le premier de sa classe. Plusieurs remarques acerbes d'instituteurs désabusés laissent même penser que c'était un cancre.

Pour en revenir à l'enregistrement, la sœur victime des croche-pattes, qui est devenue la tante des enfants, est semble-t-il cachée sous la table. On ne peut pas lui en vouloir face à un tel inquisiteur. Ses parents parviennent à l'extraire pour entendre le verdict. Elle est davantage épargnée, mais on apprend tout de même qu'elle mange avec les doigts.

Ce petit souci s'est transmis à la génération suivante. L'usage de la fourchette est plus ou moins bien assimilé, mais, pour le reste, le style s'apparente furieusement aux habitudes des hommes des cavernes.

En une seule phrase, Saint-Nicolas a balayé des mois d'échec. Le repas suivant, le plus jeune se met à manger élégamment en s'aidant de son couteau. Son frère, pour ne pas se faire voler

la vedette, adopte lui aussi un style civilisé. Les yeux nous en sortent des orbites! Faut-il porter une mitre et parler dans sa barbe, avec un fort accent fribourgeois qui plus est, pour être écouté? En plus de ce cadeau, les nouveaux

disciples de la baronne de Rothschild nous offrent une petite satisfaction coupable: ils décrivent la manière de manger de leurs camarades pendant les repas chez la maman de jour. Je peux vous dire que nous ne sommes pas les seuls à galérer. ■



Des films pour découvrir «ce que Dustan nous fait»

Pour la première fois en Suisse, Fri-Art présente un ensemble de films de l'écrivain **Guillaume Dustan** (1965-2005). Une manière de faire découvrir un autre volet de cette figure essentielle du mouvement homosexuel et queer en France.

ÉRIC BULLIARD

FRI-ART. Ce n'est pas une exposition qui se visite en quelques minutes, pour le simple plaisir esthétique. Il faut prendre le temps d'écouter, de s'imprégner. Au risque de s'agacer, parfois. Ces films demandent un effort, avant de percevoir qu'ils donnent une ampleur nouvelle à l'œuvre de Guillaume Dustan (1965-2005).

Quinze ans après sa disparition, l'écrivain et éditeur français apparaît débarrassé de son image de bête médiatique. Nous avons dépassé l'époque du «Guillaume Dustan? Ah, oui! le gars qui portait une perruque

de femme chez Ardisson!» Aujourd'hui, des universitaires s'y intéressent et les très respectables Editions P.O.L. publient ses *Œuvres*. Le deuxième volume vient de paraître.

N'empêche qu'il demeure sulfureux. Présenté pour la première fois en Suisse, l'ensemble de ses films se révèle troublant, déroutant. L'exposition est d'ailleurs réservée aux plus de 16 ans.

Guillaume Dustan commence à filmer en 2000, alors qu'il vit une histoire d'amour intense avec Tristan. Il tourne «selon le dogme warholien», écrit-il dans son dernier livre, *Premier essai* (2005). «En DV, avec une très jolie caméra Sony qui fait une

image très étrange, sans générique, en son direct, sans montage. C'est filmé-monté.»

Il existe 17 films (de onze minutes à une heure quarante), dont 13 sont montrés à Fri-Art. Dustan, malgré ses efforts, n'est pas parvenu à les présenter en public de son vivant. Restaurés par le centre Pompidou, ils ont d'abord été projetés à Paris, à la galerie Treize, il y a deux ans.

Du cinéma expérimental

«C'est une filmographie très dense, où l'on ne cesse de découvrir de nouvelles choses», relève Julien Laugier, un des responsables de cet espace culturel et commissaire de l'exposition fribourgeoise avec Pascaline Morincôme et Olga Rozenblum. Ce cinéma expérimental, estime-t-il, était pour Dustan «un moyen de se libérer de l'écriture».

Plusieurs entretiens sont également filmés, en particulier celui intitulé *Nietzsche* (2002), où Dustan prend le temps de dérouler sa pensée. Il est alors une figure controversée de la communauté gay et s'est lassé de cette étiquette. «Avec ce film, il se réapproprie

son image et sa parole. Il reprend le contrôle.»

Julien Laugier ajoute que ces treize films se révèlent plus écrits qu'il n'y paraît et contiennent «de vrais moments de cinéma». Il faut donc dépasser la première impression, celle d'un chaos trash. Se laisser envahir par ses images bougées, souvent floues, cadrées, ses gros plans sur les peaux, les sexes, les poils, son jeu sur le hors-champ, la musique...

Aux cinq films projetés en boucle sur grand écran, Fri-Art ajoute quatre cycles disponibles sur moniteurs. Sont également exposés l'ensemble des ouvrages publiés dans Le Rayon, première collection LGBTQ en France (aux Editions Balland), que Guillaume Dustan a créée et dirigée de 1999 à 2003.

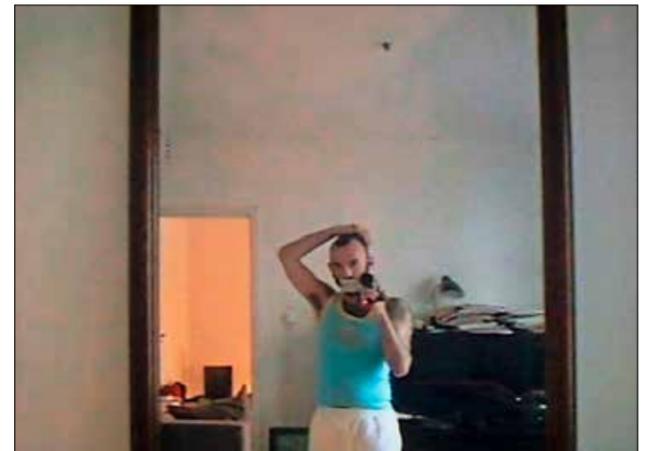
Cette activité d'éditeur fait pleinement partie de l'univers, voire de l'œuvre de Dustan. Où tout se rejoint dans une volonté de faire exploser les codes et les formes. En art comme dans la vie. De sa voix de velours, il explique, dans *Nietzsche* qu'il veut «se débarrasser du puritanisme» et appelle à la création d'un univers hétéro-niste postchrétien.

Plus loin, il répond au journaliste qui l'interroge: «Comment ça, je suis un peu radical? Je suis radical, je veux absolument agir sur le réel...» Sans concession, il s'oppose surtout au «système qui dit qu'il faut être hétérosexuel, marié, faire des enfants et vivre le jour. On peut demander autre chose pour l'humanité.»

Provocation et eugénisme

Au passage, il évoque le mariage pour tous. «On ne va pas demander de se marier comme tout le monde... On fait exploser l'institution du mariage en tous sens.» Autrement dit, pour résumer: «Que les gens fassent ce qu'ils veulent, à condition de ne pas emmerder leurs voisins.»

Evidemment, on n'est pas obligé de le suivre dans tous les méandres de sa redoutable intelligence. Il n'évite pas une part de provocation, notamment quand il se dit favorable à l'eugénisme. Mais ses appels à la libération intérieure, aux refus des normes (idéologiques, reli-



Guillaume Dustan se filme dans son quotidien, sans tabou: de haut en bas, des captures de *Nous 2*, *Poubelle* et *Songs in the key of moi*.

gieuses, morales...) demeurent une précieuse stimulation intellectuelle.

Sûr, si l'on prend le temps de l'écouter, on ne sort pas indemne de Fri-Art. Les commissaires de l'exposition ont une

expression pour cet effet: «Ce que Dustan nous fait.» ■

Fri-Art, jusqu'au 16 mai, du mercredi au vendredi, 12 h-18 h, samedi, 13 h-18 h. www.fri-art.ch

«Comment ça, je suis un peu radical? Je suis radical, je veux absolument agir sur le réel...» **GUILLAUME DUSTAN**

Itinéraire d'un énarque anar

«J'ai vu Guillaume Dustan à la télévision quand j'étais gamin, se souvient Nicolas Brulhart, directeur artistique de Fri-Art. C'était ma première rencontre avec une figure *queer*. Ensuite, je l'ai lu et j'ai eu un choc littéraire.» Avec les années, l'écrivain disparaît de sa vie. «Jusqu'à cet événement à Paris, il y a deux ans.»

La galerie Treize présentait les films de Guillaume Dustan, réunis pour la première fois. «C'est un de mes espaces culturels préférés», ajoute Nicolas Brulhart. D'abord «intrigué», puis convaincu par ses films, il décide de les montrer à Fribourg. D'autant plus que certains ont été tournés en Suisse.

De son vrai nom William Baranès, Guillaume Dustan (1965-2005) grandit en jeune homme brillant, surdoué du verbe. Ses études suivent une voie très respectable, lettres à la Sorbonne, Sciences-Po, ENA. Il travaille ensuite comme magistrat à Versailles, puis à Tahiti.

Mais Guillaume Dustan n'est pas taillé pour rédiger des rapports administratifs. Sa vie, c'est le monde de la nuit, des boîtes gays, des backrooms... Il la raconte dès son premier roman, *Dans ma chambre*, paru en 1996 chez P.O.L. De l'«autobiopornographie», dit-on alors, dans la lignée homo-trash à la Jean Genet. Suivront

six romans et un essai. Au fil des ans, Dustan devient aussi une figure médiatique. Ses apparitions chez Thierry Ardisson, par exemple, font scandale. Il surjoue son personnage de provocateur anarcho-queer, avec une douceur lasse dans la voix et un sens de la formule saisissant.

«Le meilleur d'entre nous»

Libertaire, dépressif et intransigeant, il se fâche avec à peu près tout le monde, y compris dans la communauté gay. Son roman *Nicolas Pages* reçoit en 1999 le prix de Flore, mais *Dernier roman* (2004) et *Premier essai* (2005) sortent dans une quasi-indifférence. Depuis, on redécouvre cette littérature où se croisent, dans une liberté absolue, réflexions philosophiques, journal intime, sexe, cris de révolte, projets de société.

Séropositif, Guillaume Dustan meurt à 39 ans d'une intoxication médicamenteuse accidentelle. Pour le journaliste Thomas Corlin, il «reste la dernière rock star en date du monde culturel». «De son côté, la romancière Virginie Despentes écrit, en 2013, à la parution du premier tome de ses œuvres complètes: «Depuis quelques années, je relis tes livres. C'est une surprise. Alors comme ça, c'est toi, le meilleur d'entre nous? Et de loin.» **EB**

Des monologues au bout du fil

Le dramaturge Antoine Jaccoud et le metteur en scène Matthias Urban proposent une expérience de théâtre au téléphone. Avec le soutien, entre autres, d'Équilibre-Nuithonie.

THÉÂTRE. Des textes, des comédiens, des auditeurs: ça ressemble à du théâtre. Un peu. Presque. Pas vraiment, mais nous ne sommes pas en situation de faire les difficiles. Cette expérience de théâtre au téléphone est proposée par le dramaturge Antoine Jaccoud et le

metteur en scène Matthias Urban qui, en l'occurrence, devient metteur en sons ou en voix.

Le projet, lancé mardi, s'intitule *Vous avez un appel!* Il est porté par six théâtres partenaires, dont Équilibre-Nuithonie. Le principe: vingt comédiennes et comédiens ont enregistré des textes d'Antoine Jaccoud. Toute personne intéressée à les écouter peut composer un numéro de téléphone (021 552 33 54) pour profiter du monologue de son choix.

Forte présence fribourgeoise

Chaque histoire dure environ une dizaine de minutes. Il est possible d'en savourer une seule, quelques-unes ou



les vingt. Antoine Jaccoud a abordé des situations aussi diverses qu'un repas de famille, une sortie en montagne, un ami qui va mal...

Plusieurs de ces lectures sont assurées par des comédiennes et comédiens fribourgeois(e)s, comme Jacqueline Corpataux (*photo*), Yves Jenny, Selvi Pürro ou encore Marie Fontannaz. On y entend aussi des figures bien connues des scènes romandes, comme Isabelle Caillat, Pierre-Isaïe Duc, Frank Semelet, Anne-Catherine Savoy, Vincent Kucholl... **EB**

Au téléphone: 021 552 33 54, www.equilibre-nuithonie.ch

En bref

LES GEORGES FESTIVAL Trois premiers noms pour l'édition 2021

Les Georges gardent l'espoir de proposer leur festival cet été. Les organisateurs «sauront s'adapter aux mesures en vigueur», assurent-ils dans un communiqué. En attendant, ils annoncent les premiers artistes qui se produiront sur la place Georges-Python de Fribourg entre le 12 et le 17 juillet: la rappeuse lausannoise Badnאי, le Franco-libanais Bachar Mar-Khalifé qui mêle jazz et chants traditionnels, ainsi que le groupe franco-britannique de musique pop François and The Atlas Mountains. A noter que la billetterie ouvrira ultérieurement, lors de l'annonce de la programmation complète du festival.



Un bond des voitures peu polluantes

Les véhicules hybrides, électriques ou à gaz convainquent de plus en plus les Fribourgeois. Les immatriculations sont en forte augmentation.

DOMINIQUE MEYLAN

OCN. De plus en plus de Fribourgeois privilégient une motorisation hybride, électrique ou à gaz. En 2020, une voiture sur quatre, immatriculée pour la première fois dans le canton, faisait partie de cette catégorie. En 2015, la proportion s'élevait à un véhicule sur trente seulement.

Pour la première fois, ce pourcentage dépasse celui des voitures à diesel, selon les chiffres présentés hier lors du bilan annuel de l'Office de la circulation et de la navigation (OCN). La proportion de véhicules neufs à essence est en forte diminution. Ce sont surtout les hybrides qui ont les faveurs des Fribourgeois. La mise sur le marché de nouveaux modèles explique partiellement cet essor.

Les véhicules à essence continuent de constituer la très grande majorité du parc automobile fribourgeois (68,5%). Même en passant de 3% à 4%, les carburants alternatifs restent minoritaires. Les conséquences sont malgré tout visibles. De 2019 à 2020, les émissions moyennes de CO₂ sont passées de 155,1 grammes par kilomètre à 149,8. «C'est l'effet des voitures électriques», se réjouit Michel Brischoux, directeur suppléant de l'OCN.

Beaucoup de motos

Globalement, le parc de véhicules fribourgeois a crû de 2%, une hausse plus importante que les années précédentes. Cet essor est dû à la mise en circulation d'un nombre important de motos. Pour Michel Brischoux, les habitudes ont changé avec l'épidémie de Covid-19: «Les Fribourgeois ont partiellement délaissé les transports publics.»

Le parc total de véhicules a atteint 278 000 unités l'année dernière. Beaucoup de Fribourgeois restent attachés à la voiture même si les formes évoluent. «Le besoin de mobilité n'a pas changé fondamentalement», reconnaît Michel Brischoux. «A court terme, nous aurons probablement davantage de voitures moins polluantes. A moyen terme, l'effectif total devrait diminuer quelque peu, parce qu'il y aura plus de systèmes d'autopartage», analyse le directeur de l'OCN, Marc Rossier.

Permis d'élève

Les conducteurs ont continué à se former en 2020. L'année a même été intense.



Quand ils achètent une nouvelle voiture, les Fribourgeois optent de plus en plus souvent pour une motorisation hybride ou électrique. ANTOINE VULLIQUOD

Le nombre d'examen théoriques a augmenté, tout comme la demande pour les permis d'élève. Cet empressement s'explique par deux changements de législation. Depuis 2021, les dispositions qui permettent d'accéder aux motos puissantes ont été durcies. Pour les voitures, les jeunes peuvent désormais obtenir un permis d'élève dès 17 ans, mais ils doivent attendre une année avant de pouvoir passer leur examen pratique.

D'avantage de mesures administratives, principalement des avertissements et des retraits de permis, ont été prononcées en 2020 (+0,4%). La vitesse fait partie des motifs les plus fréquents. «Cela reste un réel problème», déplore André Demierre,

président de la commission des mesures administratives. L'ébriété figure dans le trio de tête, même si les cas ont diminué de 8,9% par rapport à 2019, en raison probablement du semi-confinement. Les infractions liées à la drogue croissent, tout comme l'inattention.

Revenus en baisse

L'OCN a dû diminuer ses activités en mars et en avril, annulant notamment les contrôles techniques pour les particuliers. En tant qu'entreprise publique, elle n'a pas bénéficié des RHT (réduction d'horaire de travail). Cela a un effet sur les résultats qui présentent un recul des revenus d'exploitation de 3,8% par rapport à 2019. ■

Vers la fin des rentes à vie

Fribourg. Comme ce sera bientôt le cas au niveau cantonal, la ville de Fribourg est en passe d'abolir les rentes à vie des membres de son Exécutif. Présenté mardi par le Conseil communal, le projet sera soumis le 29 mars au Conseil général. La rente viagère sera remplacée par une indemnité unique, versée en mensualités.

Ce changement de système devrait entraîner une économie annuelle de quelque 450 000 francs. Il concernera les conseillers communaux entrés en fonction à partir de 2021. Les membres réélus et les personnes qui sont déjà au bénéfice d'une rente ne sont pas concernés.

Le Grand Conseil se prononcera sur l'abandon des rentes à vie des conseillers d'Etat la semaine prochaine. Partout en Suisse, les cantons et les communes réfor-

ment leur système. L'évolution du monde du travail et les efforts demandés à la population dans le domaine de la prévoyance professionnelle justifient ces changements. «Enfin, force est de constater que les rentes viagères sont souvent considérées comme des privilèges anachroniques et difficilement défendables», note le Conseil communal dans son message.

Une indemnité unique

Différentes variantes ont été étudiées. Le système de l'indemnité unique semble être celui qui offre le plus d'égalité entre les membres d'un même exécutif, estime le Conseil communal. Les élus seront désormais affiliés à la Caisse de prévoyance du personnel de la ville de Fribourg (CPPVF). Cette prestation transitoire sera

versée aux conseillers communaux qui quittent l'Exécutif ou ne sont pas réélus avant l'âge de la retraite. Son montant dépendra du nombre de mandats effectués. Cet apport financier devrait leur permettre de retrouver une autre activité ou de maintenir leur droit à des prestations de retraite auprès de la CPPVF.

Revalorisation des traitements

Ce changement de système implique une diminution du salaire net perçu par les conseillers communaux, en raison d'une hausse des cotisations. Pour compenser cet effet, une revalorisation des traitements est prévue pour qu'aucune fonction ne subisse un préjudice. Le syndicat gagne actuellement 214 000 francs net par année, le vice-syndic 202 000 et les conseillers communaux 198 000. **DM**

Idées novatrices pour l'intendance

GRANGENEUVE. Les métiers d'intendance, indispensables au bon fonctionnement des hôpitaux et des établissements médicosociaux, sont en constante évolution. Une manifestation, organisée demain à Grangeneuve, mettra en avant quelques-unes de ces innovations, rapporte un communiqué. Elle marquera également le 21^e anniversaire de la présence de la formation de l'intendance sur le campus.

Les professionnels de ce secteur assurent la propreté et contribuent ainsi de manière significative à la santé et au bien-être des patients ou des résidents des homes. Parmi les thèmes développés dans les conférences, il sera question d'un éventuel remplacement des lingettes humides jetables par des produits plus écologiques. Dans le même ordre d'idée, une courte présentation sera consacrée au bio-nettoyage des sols. Une alimentation saine dans les restaurants du personnel et le bilan CO₂ des entreprises feront également partie des thèmes développés. **DM**

Une satisfaction générale constatée

TÉLÉTRAVAIL. Même si le télétravail est possible depuis 2017 pour les collaborateurs de l'Etat, moins de 5% du personnel profitait de cette alternative en 2019. A la suite d'une question de l'ancien député UDC Michel Chevalley et de son ex-collègue Philippe Demierre (udc, Esmonts), le Gouvernement a établi un rapport sur le sujet.

Avec la pandémie, les chiffres ont explosé. Au printemps dernier, «jusqu'à 80% du personnel de l'administration centrale a travaillé à domicile. Par semaine, 25% des collaborateurs ont officié à la maison entre quatre et cinq jours, 26% entre trois et quatre jours et 31% entre un et deux jours».

A la suite de cette période, le Conseil d'Etat dévoile que «56% des répondants à l'enquête ont souhaité avoir la possibilité d'effectuer un à deux jours de télétravail ou d'autres formes de travail mobile par semaine».

Dans ce sens, l'Etat, qui compte environ 19 000 collaborateurs, a pris les devants et indique qu'à ce jour «plus de 1000 conventions de télétravail autorisant au maximum 50% du temps de travail à l'extérieur ont été signées».

La Chancellerie en tête

Dans sa question, Michel Chevalley voulait connaître quel service et quelle direction étaient les plus concernés par le télétravail. «La Chancellerie est l'autorité d'engagement dont le plus grand nombre de conventions de télétravail ont été signées. A contrario, la DICS et la DSAS en comptent le moins. Le service public ne permet pas la pratique du télétravail.»

Le Gouvernement a profité de la rédaction de ce rapport pour questionner son personnel à ce sujet. La «satisfaction générale envers le télétravail» a ainsi incité l'Etat à favoriser ce mode de fonctionnement.

A noter que l'ordonnance sur le travail mobile a été révisée et adoptée le 12 octobre 2020 et sera applicable dès le retour à une situation sanitaire normalisée. **MS**

En bref

HFR

Mobilisation autour du temps d'habillage

Le Syndicat des services publics soutient aujourd'hui une action du personnel de l'HFR (Hôpital fribourgeois), qui demande d'inclure le temps d'habillage dans ses heures de travail. Selon un communiqué, la direction de l'hôpital s'était engagée à le faire, avant de faire machine arrière. En février, un tribunal zurichois a admis une plainte en ce sens. Des flyers seront distribués sur les différents sites de l'HFR. Le SSP déposera une dénonciation auprès de l'inspection du travail à Fribourg. Une pétition, qui exige de prendre en compte le temps d'habillage, circule parmi le personnel. A ce jour, une huitaine de salariés de l'HFR ont déposé une demande individuelle pour faire valoir leurs droits, indique encore le SSP.

CULTURE

Maxime Lambert lauréat de la bourse Glasson

Le Grolleysan Maxime Lambert s'est vu attribuer la bourse 2021 du Fonds Pierre et Renée Glasson par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS). Agé de 24 ans, le corniste actif dans plusieurs ensembles et sociétés de musique en Suisse, recevra un montant de 12 000 francs. Cette somme aidera l'étudiant de la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU) à poursuivre son perfectionnement instrumental à la Scuola di Musica di Fiesole, en Italie. «Ce projet lui permettra de parfaire et d'étendre ses compétences musicales, ainsi que de développer un réseau international et de participer à divers concours», indique la DICS dans un communiqué de presse.

ESTAVAYER-LE-LAC

Un multirécidiviste de la conduite sans permis

Un homme de 27 ans conduisait sans permis de conduire. Intercepté lundi à Estavayer-le-Lac, il n'a pas pu présenter ce document à la police. La patrouille a constaté que c'était la troisième fois qu'il était contrôlé sans permis depuis le début de l'année, rapporte un communiqué. Une interdiction de conduire lui a été notifiée.



Dernière tendresse de l'hiver



Les billes de grésil, un jour de giboulée, croisées dans les forêts entre Vuisternens-devant-Romont et le Flon. ISABELLE DACCORD

Je pose mon oreille...

... sur le grésil qui picote le visage de la terre. Les giboulées de mars, en pleine face. Oups! Est-ce du grésil ou est-ce de la neige en grains? Ou de la neige roulée (si, si ça existe)? Ou de beaux, mignons grêlons tout ronds, blancs comme le sucre en poudre qui déco-re les miroirs?

Laissons ces questions essentielles aux spécialistes de l'*Atlas international des nuages*, ils parviendront à détecter si cette averse composée de miniballes de golf descend du père Cumulonimbus, de la grande mère Cumulus ou de la série des sœurs Nuées stratiformes. Ce que je comprends, ces différentes pluies glacées (quelle richesse de formes, la nature...) sont dues à un chaud-froid ou à un froid-chaud, ou à un froid-chaud-froid. Bref à un yoyo de températures suivant les atmosphères traversées, que l'on pourrait identifier au parcours d'un auditeur qui écoute les nouvelles à la radio.

Le grésil grésille. Evidemment. Un son de petit gril qui sourit aux amoureux des grillades, mais qui vrille plus subtilement, qui s'étire dans le temps avec plus d'égalité. On dirait une dernière tendresse de l'hiver, dernière chanson avant le clap de fin, avant

de céder la place aux clapotis humides du printemps, qui, eux, céderont devant les craquements séchards de l'été.

Je traverse un grésil qui pare la nature d'une auréole blanche, chaque brin de mousse est souligné, les troncs des arbres sont magnifiés, les sous-bois ressemblent à un décor de Noël, dessiné pour la prochaine séance de dédicace des héroïnes de Walt Disney.

Les héros, ici, dans ces bois qui traversent les communes du Flon et de Vuisternens-devant-Romont, ce sont les oiseaux. J'entends les geais, sur la défensive, qui alertent la forêt,

les pinsons, la clique des mésanges et surtout les grives qui sont reparties pour un tour de trilles. Qu'importe cette atmosphère à zéro degré, les oiseaux s'égosillent. Ils continuent malgré les bourrasques qui marquent ce jour de balade.

De retour au point de départ, plus une seule trace de grésil. L'ombre blanche a disparu aussi vite qu'elle était arrivée. Il reste le témoignage des images. Comme pour ces temps actuels.

Il restera des images et nous nous demandons était-ce une illusion? Un rêve, un cauchemar, une vérité?

ISABELLE DACCORD

Qu'importe cette atmosphère à zéro degré, les oiseaux s'égosillent.



Tribune libre

Le soin aux arbres

A propos de l'entretien des arbres en ville de Bulle.

J'ai lu l'article paru dans *La Gruyère* du 12 janvier intitulé «Un arbre est abattu et la population s'émeut». Bien des choses ont été dites. Cependant, il ne faut pas oublier que petit arbre deviendra grand.

Selon une émission TV, le jardinier a dit qu'il faut se rendre compte de l'architecture des arbres. Ce qui veut dire qu'il faut intervenir sur un arbre. C'est une responsabilité. Il faut tailler, mais sans avoir l'impression que vous l'avez taillé.

Bref, ce sont les dix premières années qu'il faut s'en occuper, lui donner une forme, de la lumière, en sachant distinguer les espèces, les essences. Pas seulement planter, mais aussi choisir le bon emplacement. Tout compte fait, acheter le bon sécateur, la scie de jardinier pour avoir le moins besoin de la tronçonneuse.

Habitant Bulle depuis dix ans, j'ai déjà constaté plusieurs

fois des casses sur une longueur de 200 mètres à la rue du Bourgo, près de l'école réformée et aussi au Foyer gruérien. Première fois, la flèche d'un sapin double tombe sur le chemin de servitude. Deuxième fois, une branche de 6 mètres et 25 centimètres de diamètre casse et tombe sur la route à 1 mètre d'une piétonne. Troisième fois, au Foyer gruérien, une énorme branche déjà fendue tombe sur le banc des résidents, c'était en hiver, les personnes étaient à l'intérieur.

Aujourd'hui, cela s'est amélioré, parce que des constructions ont été projetées, ils ont pratiquement tout abattu. Je trouve dommage qu'il faille projeter des constructions pour que ces arbres dangereux disparaissent.

Attention, un arbre qui a l'air en bonne santé peut s'avérer malade, fragile, potentiellement dangereux en cas de fortes intempéries.

Paul Perroud, Bulle

Quelques règles pour le courrier des lecteurs

La rédaction de *La Gruyère* offre un espace à ses lecteurs où ils peuvent s'exprimer sur des sujets d'intérêt général. Le courrier des lecteurs est soumis à quelques règles. Les lettres destinées à cette rubrique doivent être mentionnées comme telles et signées. Doit aussi figurer un numéro de téléphone afin que la rédaction puisse joindre l'auteur. La longueur ne dépassera pas 2000 signes y compris les espaces. La rédaction se garde le droit de publier ou de ne pas publier. Le titre est aussi de la responsabilité du journal. Injures, attaques personnelles ou accusations non fondées seront écartées, tout comme les hommages et les poèmes. Adresse: Rédaction de La Gruyère, courrier des lecteurs, rue de la Toula 9, 1630 Bulle. E-MAIL:redaction@lagruyere.ch

SUDOKU129 N° 362 - Difficulté:3/4

7	5		2		8			
			7				9	
			6	3			7	
						7	4	
1	2					9		5
	7	6						
	6			4	3			
	2				8			
		8		6		4		3

Solution N° 361

8	9	4	3	5	6	7	2	1
6	1	7	4	9	2	8	5	3
3	2	5	8	7	1	4	9	6
1	4	9	2	3	7	5	6	8
7	3	8	5	6	9	1	4	2
5	6	2	1	8	4	3	7	9
9	8	6	7	1	5	2	3	4
2	5	1	9	4	3	6	8	7
4	7	3	6	2	8	9	1	5

Logique et patience

Toutes les cases du Sudoku doivent recevoir un chiffre, de 1 à 9, mais chaque ligne, chaque colonne et chaque petit carré – tous étant composés de neuf cases – ne peut avoir qu'un seul exemplaire de ces neuf chiffres. Il existe quatre niveaux de difficulté, de 1/4 très facile à 4/4 difficile. Solution, conseils et programme informatique sur www.sudoku129.com.

Une valse à trois temps

Présent plus que parfait

Comme pour la paix et pour la guerre, une épidémie possède ses propres rythmes.

HISTOIRE. Il est d'habitude de donner des moments aux sociétés, des instants où les rythmes diffèrent, où les règles doivent s'adapter rapidement. Ainsi, par exemple, le 11 novembre 1918, à 10 h 59, si vous tiriez sur un homme situé dans le camp d'en face, vous étiez un héros. Vous aviez descendu un ennemi. Si vous faisiez la même chose à 11 h 01, vous deveniez un assassin. Vous aviez tué un être humain. En deux

minutes, le monde a changé, les lois aussi. On est passé du temps de la guerre à celui de la paix. Rien à voir. Les mêmes hommes dans deux univers différents, dans deux systèmes de valeurs.

Durant l'affrontement, tout le monde s'était conformé à des conditions de vie compliquées, à la fois dans les tranchées où les règles d'hygiène, les valeurs et la morale ont été revues et corrigées – même la mort a été désacralisée, brute et banale – mais aussi à l'arrière, où la faim est devenue une stratégie militaire et les années de conflits syndicaux ont été jetées aux oubliettes devant les impérieux besoins des nations. Les sociétés se sont adaptées, les individus aussi. On s'habitue à tout, même à l'enfer. Le temps de la paix. Le temps de la guerre, donc.

On avait oublié depuis près d'un siècle dans nos contrées qu'il existe un autre moment, qui fut récur-

rent selon la roue des catastrophes: le temps de la maladie. Si au Moyen Age, à l'heure de la peste noire, on partait vite, loin pour ne revenir que le plus tard possible – en emportant souvent la maladie avec soi... – ce n'est qu'au XIX^e siècle que les progrès vont être réels et que ce troisième temps a pris une tournure toujours actuelle.

Ainsi, en 1847, le médecin hongrois Semmelweis invente les gestes barrières. Il lui semblait alors opportun d'obliger ses étudiants à se laver les mains après avoir autopsié des cadavres et avant de visiter

En 1847, le médecin hongrois Semmelweis invente les gestes barrières.

des femmes en couches... Le masque fait ensuite son apparition dans les usages hospitaliers. Il faut dire qu'en 1878 les microbes remplacent les miasmes dans les théories médicales. La maladie ne passe plus par les airs. Pire. Elle a un visage, et même un moyen de transport: la poussière.

Un autre combat se met alors en place, celui de l'hygiène et de la propreté, faisant de l'épouse la guerrière du foyer. Et sa prisonnière. Le temps de la maladie consume aussi ses victimes collatérales. Il demande des pratiques adaptées et condamne à la santé. A la bonne santé! Comme l'écho d'un toast sur une terrasse vide.

ROMAIN MEYER
journaliste et enseignant en histoire

Ils et elles représentent les visages du coach de demain

/// Après une longue pause, les compétitions juniors de football peuvent reprendre ce week-end.

QUENTIN DOUSSE

SUR LE BANC. Sportifs, responsables et dévoués: les jeunes entraîneurs sont autant de perles rares pour les clubs. Lesquels recherchent constamment à renouveler leur effectif, lorsqu'il ne s'agit pas simplement de trouver une bonne âme pour permettre à l'équipe de juniors F ou au groupe gymnastes débutants d'exister.

Qui sont-ils, pourquoi le font-ils et jusqu'où veulent-ils aller dans cette fonction parfois ingrate? *La Gruyère* a souhaité donner la parole à ces jeunes motivés qui, selon certains anciens, ne se trouvent plus. Sauf lors de notre appel à témoignages, auquel une quarantaine de Glânois, Veveysans et Gruériens ont répondu. Coachez jeunesse!

«C'était le désordre»

Maxime Vauthey en fait partie. Le Châtelois a fréquenté le Centre national de performance à Brigue avant de se voir signifier la sortie, à 17 ans. «Ma carrière s'est arrêtée brusquement et je n'avais pas envie

jeunes débutants et parfois turbulents. Je ne parle pas de chrono, mais principalement des points à améliorer. Ils m'écoutent et me font confiance. C'est très satisfaisant d'observer leur progression.»

A sa grande surprise, il ressent les émotions propres au coach en compétition. «Quand un de mes juniors chute, ça me fait vraiment c...», glisse l'apprenti en milieu bancaire. «Je suis actuellement le cours de base Jeunesse+Sport (J+S) et je souhaite évoluer. Pourquoi pas exercer trois ou quatre saisons à haut niveau, ce serait une belle manière d'achever mon parcours d'athlète.»

Fonction chronophage

De son côté, Cloé Dominguez a d'abord accepté le défi pour «compenser» les séances empêchées par des problèmes de dos. Elle commence tôt, à 14 ans, puis effectue ses formations J+S. «J'ai surtout appris à varier les entraînements, car les petits s'ennuient vite», souligne la nageuse et monitrice au Sporting Bulle Natation.

47%

des coaches fribourgeois formés sont âgés de 30 ans et moins, sur un total de 6641 moniteurs Jeunesse+Sport recensés actuellement dans le canton.

de quitter le monde du ski, raconte-t-il. Je suis donc revenu au SC Châtel-St-Denis pour partager mon expérience aux juniors et les motiver à se lancer en compétition. Sans l'imaginer, j'y ai vite pris goût.»

Le Veveysan découvre aussitôt les rudiments du métier. Son premier entraînement? «C'était le désordre! Je ne savais pas par où commencer et je n'avais jamais tracé de parcours. J'ai appris sur le tas avec l'aide de mon parrain, Louis Monney (n.d.l.r.: ancien entraîneur national).»

Maxime Vauthey «se fait l'œil» en corrigeant la technique aléatoire de certains. «Ce n'est pas simple. J'ai dû apprendre la patience avec des

Sa philosophie? «Je cherche avant tout la cohésion de groupe pour qu'ils s'entraident et progressent ensemble. J'ai suivi certains depuis l'âge où ils flottaient à peine jusqu'en compétition aujourd'hui. Je ne peux qu'être contente.»

Si la fonction est gratifiante, elle est aussi chronophage. «J'enseigne entre cinq et six heures par semaine, en plus de mes quatre entraînements. C'était trop à un moment donné, avec les cours.» La collégienne de 19 ans ne veut toutefois pas quitter son groupe de nageurs 8-12 ans. «Voir leur sourire au bout du bassin, lorsqu'ils ont accompli la distance, voilà ma récompense en tant qu'entraîneure.»

Il est diplômé, mon entraîneur?

C'est la question que sont en droit de se poser enfants et parents: l'entraîneur du club est-il au bénéfice d'une formation Jeunesse+Sport? Actuellement dans le canton, 6641 moniteurs possèdent un statut J+S valable, tous sports confondus.

Impossible en revanche d'évaluer la proportion que représentent ces techniciens reconnus. Dans les couloirs, il se dit que nombreux sont ceux à exercer sans le précieux sésame. «Nous sommes même peu à l'avoir dans notre sport», souffle ce coach. Les chiffres à l'échelon national

montrent une réalité très disparate, avec des écarts significatifs entre le football, le tennis, le inline-hockey ou le triathlon par exemple.

Malgré l'absence de statistiques établies, le canton se montre résolument optimiste. «Selon moi, plus de 50% d'entraîneurs en activité sont formés, avance Benoît Gisler, chef du Service du sport. Malgré le Covid, de plus en plus de gens suivent le cours de base et les clubs poussent en ce sens. L'aspect financier (subvention fédérale versée au club) joue aussi un rôle certain.» QD

/// Parole à ces jeunes qui occupent la fonction d'entraîneur en parallèle de leur pratique.

/// Ces novices constituent un enjeu important pour le canton, qui travaille à leur engagement.



Le footballeur Maxime Ruffieux (au centre) fait partie des nombreux jeunes Sudistes à assumer la responsabilité d'entraîneur junior. ANTOINE VULLIQUOD

Le Pep du FC Broc

Maxime Ruffieux s'est, lui, toujours «mieux compris» avec les coaches de sa génération. Raison pour laquelle il s'est lancé au service du FC Broc. Dirigeant successivement des équipes de juniors F, E, D et enfin C.

«Ce rôle prend du temps, mais c'est du bon temps, commence-t-il. Il faut aussi composer avec certains perturbateurs et leurs parents. L'important est de fixer un cadre clair.

«Voir leur sourire au bout du bassin, voilà ma récompense en tant qu'entraîneure.»

CLOÉ DOMINGUEZ, NAGEUSE ET COACH

Sur le terrain, je leur parle, les motive et je cours avec eux, mais j'évite d'être copain-copain.»

Maxime Ruffieux ne s'en cache pas. «Je suis un grand compétiteur et, après le match, je n'ai plus de voix. Je dois aussi gérer les émotions des jeunes et cela me sert aussi comme joueur (n.d.l.r.: il est ailier avec les juniors A de Haute-Gruyère). Mon modèle? Pep Guardiola, l'ancien du FC Barcelone.»

Un milieu du football professionnel dont il s'inspire volontiers, à travers des vidéos. Le Gruérien de 18 ans a déjà achevé trois formations et envisage à terme de passer le diplôme B.

Avant cela, il y a le match de reprise à gagner, ce samedi, et une dernière place du groupe à éviter avec ses juniors. Aux entraîneurs bien nés, la valeur et la «pression» du résultat n'attendent point le nombre d'années. ■

«Tout pour les intégrer dans le système»

Que le club n'ayant jamais manqué d'entraîneur s'annonce. La problématique ne date pas d'hier, tourmente certains aujourd'hui, et ne promet pas de s'arranger demain sitôt l'activité totalement relancée. «Le recrutement de coaches bénévoles est une inquiétude, c'est pourquoi nous faisons tout pour les intégrer dans le système Jeunesse+Sport», soutient Benoît Gisler.

Le Service du sport joint les actes à la parole en lançant une formation d'aide-moniteur,

intitulée 1418coach. Celle-ci est prévue sur deux jours au Lac-Noir, en juin et en octobre prochains. Objectif: préparer les aspirants (dès 14 ans) au cours J+S de base, accessible uniquement à partir de la majorité.

«Souvent, les plus jeunes n'osent pas trop encadrer. Sauf qu'ils sont très importants pour nous. Il ne faut pas perdre ces sportifs plus forcément motivés par la compétition.» En jeu, le renouvellement des entraîneurs et, de facto, la pérennité du sport fribourgeois. QD

Vaccination contre le COVID-19

dans le canton de Fribourg



Le canton de Fribourg va recevoir plus de doses !

Vous faites partie des personnes prioritaires qui peuvent être vaccinées

Vous avez plus de 75 ans ?

OU

Vous avez une maladie chronique à haut risque ?

Dans notre canton, près de 66% des personnes de plus de 75 ans ont déjà été vaccinées.

N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant !
La vaccination contre le COVID-19 se fait sur une base volontaire et est gratuite.

Comment procéder pour s'inscrire ?

1. Rendez-vous sur le site www.fr.ch/vaccination-covid.

Faites-vous aider par vos proches ou vos connaissances si vous n'avez pas accès à internet. Certaines communes ont également mis en place une aide.

Vous pouvez en cas de nécessité vous adresser à la hotline santé au 084 026 1700.

Les médecins de familles contactent directement leurs patient-e-s vulnérables. Avec leur accord, ils peuvent les inscrire en priorité et certains peuvent vacciner directement en cabinet.

2. Demandez à vos proches ou à vos connaissances de vous amener si vous ne pouvez pas vous déplacer par vos propres moyens. Il existe aussi des associations auxquelles vous pouvez faire appel pour le transport (voir sur www.fr.ch/vaccination-covid). Certaines compagnies de taxi font aussi des rabais.

A chaque rendez-vous, munissez-vous d'une pièce d'identité et de votre carte d'assuré-e. Pas besoin de votre carnet de vaccination.

Attention, si vous avez de la fièvre ou avez des symptômes qui pourraient être liés au COVID-19 vous devez attendre avant de vous faire vacciner et prendre contact avec votre médecin traitant pour vous faire tester !

› Les personnes domiciliées dans le district de la Broye peuvent se faire vacciner également au HIB coronavax.unisante.ch

› Vous ne faites pas partie des personnes prioritaires actuellement ? Vous pouvez déjà vous inscrire ! Vous serez placé-e-s en liste d'attente. Les rendez-vous sont octroyés selon les priorités et au fur et à mesure de l'arrivée des doses de vaccins.



Pourquoi se faire vacciner ?

Quelles sont les maladies chroniques à haut risque ?

Quelles sont les contre-indications à la vaccination ?

Est-ce qu'il y a des effets secondaires ?

Pour trouver des réponses à vos questions :

www.fr.ch/vaccination-covid

Les meilleurs lutteurs autorisés à s'entraîner

Les régionaux Benjamin Gapany et Johann Borcard peuvent retourner à l'entraînement. Un assouplissement qui profite à 120 lutteurs et qui suscite le débat.

MÉLANIE GOBET

LUTTE SUISSE. La nouvelle soulage autant qu'elle divise. Depuis mercredi, un groupe de 120 lutteurs est autorisé à reprendre les entraînements, avec des mesures sanitaires strictes. Un projet mis sur pied par l'Association fédérale de lutte suisse en collaboration avec Swiss Olympic. Les parties ont constitué une sorte de catégorie «élite», inexistante dans la discipline. La sélection est composée des couronnés fédéraux, des couronnés alpestres et d'association régionale.

Echéances importantes

Au total, treize Romands auront la chance de retrouver la sciure. Les Gruériens Benjamin Gapany (couronné fédéral)



«C'est dur vis-à-vis de nos collègues. On touche un peu à l'esprit de la lutte.

BENJAMIN GAPANY

et Johann Borcard (couronné d'association) en font partie. Contents de renfiler leurs culottes après une saison blanche, les deux régionaux ne sont néanmoins pas à l'aise avec ces assouplissements. «C'est dur vis-à-vis de nos collègues, lance le premier. On touche un peu à l'esprit de la lutte.»

évoque les deux rendez-vous fédéraux du mois de septembre, soit le 125^e anniversaire de la Fête fédérale de lutte à Appenzell et la fête alpestre à Kilchberg. Se priver de cette reprise par solidarité aurait pu compromettre ses chances de sélection.

Dans quelques jours, une fois l'organisation mise en



Depuis la Fête fédérale de Zoug en 2019, les lutteurs n'ont pas retrouvé la compétition. CHLOÉ LAMBERT

place, Benjamin Gapany et Johann Borcard pourront donc reprendre le chemin de l'entraînement. Dans des conditions particulières et un lieu encore à définir. «Nous avons établi des groupes de quatre, plus un entraîneur, et ils ne devront jamais se mélanger», précise Blaise Decrauzat, représentant romand au comité central.

place, Benjamin Gapany et Johann Borcard pourront donc reprendre le chemin de l'entraînement. Dans des conditions particulières et un lieu encore à définir. «Nous avons établi des groupes de quatre, plus un entraîneur, et ils ne devront jamais se mélanger», précise Blaise Decrauzat, représentant romand au comité central.

Regarder plus loin

Le concept sanitaire exige également de ne pas se doucher sur place – peu pratique avec la sciure – et de garder ses distances entre les passes. Des consignes indispensables à l'acceptation du projet. «Notre première proposition concernant 600 lutteurs, dont la moitié de jeunes avaient été refusés. Maintenant que les moins de 20 ans peuvent reprendre, nous avons trouvé un compromis. Malgré notre éthique qui veut que la lutte soit ouverte à

tous, il fallait passer par ce stade pour recommencer», explique Blaise Decrauzat.

Les perspectives concernant les fêtes de lutte restent néanmoins floues, comme pour toutes les disciplines. La première à l'agenda, une régionale à Chiètres le 11 avril, sera réservée aux jeunes. La possibilité d'organiser des compétitions entre les 120 lutteurs n'est pour l'instant pas envisagée.

Ce retour à l'entraînement offre néanmoins une respiration bienvenue aux athlètes n'ayant pas renoué avec la compétition depuis la Fête fédérale de Zoug, en 2019. «Au niveau technique, pour les automatismes, c'est important de pouvoir lutter, souligne Benjamin Gapany. Je regarde plus loin pour garder la motivation.» Plus loin et surtout vers la prochaine Fête fédérale de lutte, pour réitérer son exploit dans un peu plus d'une année à Bâle. ■

Une chute perturbe la finale de Magnin

Tombé sur la tête à l'entraînement, Thibault Magnin était sur la retenue lors de la finale du Big Air à Aspen mardi. Il a terminé neuvième.

FREESTYLE. Comme en 2019, où il n'avait pas pris le départ des Mondiaux, une chute à l'entraînement a failli priver Thibault Magnin de la finale du Big Air, à Aspen mardi. Quelques minutes avant la compétition, le Bullois de 20 ans est tombé lourdement à la réception d'un essai. En forme, mais secoué, celui qui court sous pavillon espagnol a terminé neuvième (112,50 points), après trois runs en demi-teinte.

«J'ai tapé la tête tellement fort que mon casque s'est cassé, rembobine le freestyleur. Je me sentais bien pour participer à la finale, mais cela m'a perturbé quand même. La priorité était plus de rester en santé et de ne pas retomber, que la compétition en elle-même.» Lors de son premier passage, Thibault Magnin a tout de même tenté un Switch triple cork 1080, une figure qu'il est le seul à réaliser. Une réception en se retournant et en posant une main lui a coûté de nombreux points. Son score n'est que peu remonté après son deuxième saut, mal exécuté. De quoi doucher les espoirs de rivaliser avec les meilleurs.

La finale n'a en effet laissé aucune place à l'approximation, tant le niveau était élevé. Le Suédois Oliwer Magnusson s'est imposé avec un total de 185,25, devant le Canadien Edouard Therriault et le Davosien Kim Gubser.

Un top 10 réjouissant

«D'avoir pu faire la finale, c'était déjà top. Et je termine dans le top 10, c'était un de mes objectifs, se réjouit le Gruérien. Je sais que j'aurais pu faire beaucoup mieux, mais mon corps ne me l'a pas permis sur ce coup.» Médaille de bronze juniors en 2018 aux Mondiaux dans la discipline, Thibault Magnin poursuit sa progression en élite. «Cela ne fait que commencer», glisse celui qui avait déjà signé un top 10 en Coupe du monde, la saison dernière en République tchèque.

Son séjour dans le Colorado se poursuivra avec un slopestyle de Coupe du monde, dès ce jeudi. Pour autant que sa santé le permette. La Rochoise Mathilde Gremaud, qui ne s'était pas qualifiée pour la finale du Big Air, sera également de la partie. MEG



La créativité de Thibault Magnin n'a pas pu s'exprimer lors de la finale du Big Air. US FREESKI TEAM

Elfic passe en quarts de finale

Elfic a remporté mercredi le premier huitième de finale de son histoire en Coupe d'Europe, face à Ramla (73-78).

BASKETBALL. Au moment de prendre le téléphone, l'entraîneur Romain Gaspoz en a encore les mains qui tremblent. Lui et ses Elfes viennent de se qualifier pour les quarts de finale de l'EuroCoupe, en battant les Israéliennes de Ramla 73-78, dans une bulle en Roumanie. Dominantes durant toute la partie, les Fribourgeoises ont joué avec le feu mercredi, laissant leur adversaire revenir à un point à la 38^e. Une fin de match sous tension pour finalement décrocher cette victoire historique, leur participation à un huitième de finale étant déjà une première. «Je suis très fier, lance le coach. Nous avons fait une grosse performance défensive face à une équipe qui est première de son championnat.» En quart de finale vendredi, les Suissesses affronteront les gagnantes du match entre Carolo (France) et Cegled (Hongrie).

Pour décrocher cet exploit, les Elfes ont pu compter sur des étrangers en



Les Elfes ont de quoi jubiler. Elles participeront pour la première fois à un quart de finale européen grâce à leur victoire face à Ramla mercredi. FIBA

verve, avec 20 points pour Aislinn Konig et Abigail Fogg. Mais pas seulement, tient à préciser l'entraîneur. «C'est d'abord une performance collective. Et cela tient également à notre caractère pour être capable

de défendre aussi durement et ne pas perdre les nerfs à la fin.»

Place maintenant à la récupération et à l'analyse des adversaires, pour poursuivre cette aventure européenne inédite. MEG

En bref

GYMNASTIQUE

Annulation des concours jusqu'en mai

La situation sanitaire a contraint la Fédération fribourgeoise de gymnastique à prendre des décisions compliquées. Sur son site, elle annonce l'annulation de toutes les compétitions jusqu'au mois de mai. Cela concerne par exemple le championnat cantonal artistique du 27 mars à Wünnewil ou encore le championnat cantonal individuel aux agrès du 1^{er} mai à Romont. «Même pour les jeunes qui peuvent s'entraîner, cela ne faisait pas sens de faire des concours, explique Natacha Andrey, responsable de la section agrès. Déjà à cause du huis clos et ensuite parce que cela aurait impliqué de nombreux adultes pour l'organisation.» La responsable espère néanmoins que certaines compétitions pourront avoir lieu au mois de juin, avant la pause estivale. MEG

HOCKEY SUR GLACE

Marc Abplanalp met fin à sa carrière

En fin de contrat avec Fribourg-Gottéron, le défenseur Marc Abplanalp a annoncé qu'il mettra fin à sa carrière au terme de la saison. Il avait rejoint les Dragons lors de la saison 2001-2002, chez les M20. Avec plus de 600 matches et de seize saisons au plus haut niveau sur les bords de la Sarine, le Bernois de 36 ans n'aura connu qu'un seul club de National League. Un joueur solide et précieux dans l'arrière-garde fribourgeoise. «Je veux regarder vers l'avenir et réaliser, lors de ma dernière saison avec l'équipe, ce que nous n'avons jamais réalisé auparavant», écrit-il dans un communiqué. Enseignant à l'école professionnelle de Fribourg, Marc Abplanalp avait anticipé sa reconversion.



Ses enfants:
Claudine et Marcel Grandjean-Barbey, à Morlon;
Gérard et †Odile Barbey-Yerly, à Vuadens.

Ses petits-enfants:
Martine Grandjean-Tinguely;
Laurent et Pauline Grandjean-Macherel;
Bertrand Barbey et son amie Florence;
Annick et Cédric Grangier-Barbey.

Ses arrière-petits-enfants:
Léo et son amie Coline, Simon, Jeanne et leur papa Alain;
Thomas et Augustin.

Sa fille de cœur: Elisabeth et famille.

Sa sœur: Aloysia Overney.

Ses filleuls, ses neveux et nièces, cousins et cousines.

La grande famille du Foyer de la Rose des Vents, à Broc;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies,

ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Esther Barbey-Gremaud

qui s'est endormie paisiblement le mardi 16 mars 2021, dans sa 99^e année, entourée de l'amour des siens.

La célébration du dernier adieu aura lieu dans l'intimité de la famille et des proches. Les participants/tes doivent obligatoirement se munir d'un masque.

Notre chère maman repose ce jeudi en la chapelle mortuaire de Bulle, ouverte de 16 h à 21 h, où les visites sont libres.

En lieu et place de fleurs, pour vos éventuels dons, merci de penser à l'animation du Foyer de la Rose des Vents, à Broc, CCP 17-3610-5 avec mention «deuil M^{me} Esther Barbey».

La famille remercie tout particulièrement la direction et le personnel du Foyer de la Rose des Vents, à Broc, pour leur amabilité et leurs bons soins.

Adresses de la famille:

M^{me} Claudine Grandjean, route de Bulle 47, 1638 Morlon;
M. Gérard Barbey, route des Colombettes 112, 1628 Vuadens.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

551-091366



LE CHOEUR-MIXTE L'AVENIR MORLON

a le profond regret de faire part
du décès de

Madame Esther Barbey

maman de Claudine Grandjean-
Barbey, médaillée Bene Merenti

Nous présentons à Claudine
et à sa famille nos plus sincères
condoléances.

551-091389

LE CONSEIL DE PAROISSE ET LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE D'ÉCHARLENS

partagent la douleur
de la famille de

Madame Berthe Dupont

maman
de M^{me} Marie-Jeanne Cattin,
dévouée engagée de notre paroisse,
et belle-maman
de M. Jean-Paul Cattin,
estimé président
du Conseil paroissial

Nous exprimons notre profonde
sympathie à la famille.

551-091395

LE CS NEIRIVUE

a la tristesse de faire part
du décès de

Monsieur Ghislain De Grelle

papa de Caroline Henrotin,
membre du comité et amie,
beau-papa de Louis Henrotin,
membre et ami du club

Les obsèques auront lieu en Belgique.

551-091406



Son épouse:
Monique Rime-Cégel.

Ses enfants:
Anne-France et Etienne Bruna-Rime, leurs enfants
Laure, Charles-Etienne et Noémie;
Olivier et Mija Rime-Min, leurs filles
Aurélié et Zoé.

Sa sœur et son beau-frère:
Monique et Jacques Tornare-Rime, et famille.

Ses belles-sœurs:
Rosemarie Rime-Heim, et famille;
Ursula Rime-Stocker, et famille;

ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la très grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Fernand Rime

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle,
parent et ami, survenu le mercredi 17 mars 2021, dans sa 94^e année, récon-
forté par les sacrements de l'Eglise.

La célébration du dernier adieu aura lieu dans l'intimité de la famille.
**Tous-tes les participants-tes doivent obligatoirement se munir d'un
masque.**

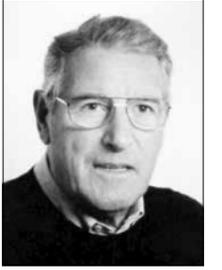
Notre cher défunt reposera ce vendredi en la chapelle mortuaire de Bulle,
ouverte de 16 h à 21 h où les visites sont libres.

Un merci particulier s'adresse à la direction et au personnel du Foyer de
Bouleyres pour leur soutien et leur gentillesse.

Adresse de la famille: M^{me} Monique Rime, rue de la Paix 27, 1630 Bulle.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

551-091442



18 mars 2020 - 18 mars 2021

*Un an...
Que tu chemines dans nos cœurs
Que tu guides nos pas
Pour toujours près de nous,*

Marilyne



Ta famille





Denise Dubas
née Gremaud
BULLE

Denise Dubas-Gremaud s'est endormie paisiblement le jeudi 11 mars, à l'âge de 96 ans. La messe d'adieu a été célébrée en l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle, dans l'intimité de la famille.

Bulloise d'origine, Denise, fille de Jeanne et Félix Gremaud, est née le 8 août 1924 à Paris, où son père avait été engagé comme mécanicien et pilote de course. La famille, agrandie de Paulette et Maurice, séjourna ensuite à la ferme du Coude avant de s'installer à Bulle et d'y fonder le garage Gremaud. Denise y travailla longtemps au côté de son père.

C'est là aussi qu'elle rencontra Charles Dubas, son futur mari, qui lui proposa un beau jour de printemps, en faisant le plein, de venir

skier avec lui. Ni une ni deux, Denise attrapas ses skis et partit avec lui pour ce qui sera le voyage de toute une vie.

Eclaireuse à la patrouille des insectes, choriste au Chœur-Mixte de Bulle, elle connaissait tout le monde dans le chef-lieu gruérien. Denise avait été une des premières à s'aventurer au-delà des frontières d'un district encore très rural, passant six mois au pair en Finlande. D'autres grands voyages suivront quand elle accompagnera son mari pour des visites de barrages, de ponts et d'usines un peu partout en Suisse, en Europe, en Amérique et en Afrique.

Mobilisée à Soleure durant la guerre, Denise Gremaud restera ensuite plusieurs années à Bulle avant de suivre son mari à La Tour-de-Peilz, où elle l'épaulera durant toute sa carrière tout en y élevant leurs deux enfants, Antoine et Cécile.

Toujours curieuse, elle se mettra à l'ordinateur pour communiquer avec ses petits-enfants à l'étranger. Elle avait le don de faire le lien entre

tous, y compris par e-mail jusqu'à passé 90 ans, réunissant souvent cousins, cousines, neveux, nièces, oncles, tantes et amis, dans sa maison de La Tour-de-Peilz.

Infatigable, elle profitera avec son mari d'une retraite paisible tout en accueillant et chérissant leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Profondément croyante, elle se rendait souvent à la chapelle des Marches, qu'elle aimait tant.

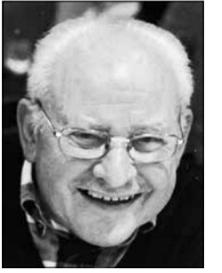
Avec l'aide de sa fille Cécile, elle organisera après le décès de son mari le tri des archives des Ateliers de constructions mécaniques de Vevey, des dizaines de mètres cubes de documents qu'il avait préservés, et en fera don aux archives cantonales vaudoises, qui bénéficièrent ainsi de documents précieux remontant jusqu'à la naissance de l'entreprise en 1842.

Revenue à Bulle en 2010, elle avait rejoint en 2019 le Foyer de La Rose des Vents, à Broc. Son départ laisse dans la peine sa famille et ses proches. Nous leur transmettons nos messages de sympathie. **GRU**



★★ *Les étoiles ne sont peut-être pas des étoiles, mais plutôt des ouvertures dans le ciel d'où l'amour de nos disparus se déverse et nous illumine pour nous faire savoir qu'ils sont heureux.* ★★

Gardons en souvenir son sourire et essayons de suivre son exemple.



Conrad Zahnd

s'en est allé paisiblement, le 15 mars 2021, à l'âge de 83 ans, entouré de Chantal, Maryline et Priscilla, après une belle vie remplie d'amour, d'amis, d'aventures, de rires et de musique.

Vous font part de leur peine:

Ses enfants:

Chantal Antonucci-Zahnd, route des Pommiers 8, 1723 Marly;
Monique et Micha Roon-Zahnd, route du Tilleul 19D, 1473 Châtillon.

Ses petits-enfants:

Maryline et Michaël Buchs, au Pafuet;
Priscilla Antonucci, à Arconciel;
et leur papa Antonio Antonucci, à Marly;
Nils et Talia Roon, à Châtillon.

Son arrière-petite-fille, son rayon de soleil:
Abigaëlle Buchs.

Ses sœurs, son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces:
Emma Gautier-Zahnd, à Bienne, et famille;
Juliette et Alphonse Perriard-Zahnd, à Corserey, et famille;
Josiane Zahnd-Bulliard, à La Roche, et famille;
Sophie Zahnd, à Saint-Léonard/VS, et famille;
Josette Bulliard-Zahnd, à Marly, et famille;
Rose-Marie et Hubert Biolley-Zahnd, à Bienne, et famille;
Françoise et Alain Rouiller-Zahnd, à Marly, et famille;
Gérard et Monique Zahnd-Akoa, à Marly, et famille.

Ses nombreux cousins et cousines.

La famille de son meilleur ami † Jean-Marie Brodard, qui l'a toujours considéré comme un membre de sa famille.

Ses fidèles amis:

Dany et Betty, Tony et Jeanine, Poucey et Martha, Gérald et Carina, Christiane, Jeannot et Marie-Claire, Lucette, Jean-Félix et Michèle, Fabienne et René, Père Alain, Abbé Jean-Jacques, Marie-Lou, les contemporains de 1938, les patoisants, l'ACAT et tous ceux qui ont marqué sa vie par leur amitié.

En raison des circonstances actuelles, la célébration du dernier adieu aura lieu dans l'intimité de la famille et des proches, suivie de la crémation.

Conrad repose en la chapelle mortuaire de l'église Saints-Pierre-et-Paul, à Marly, où les visites sont libres jusqu'au jeudi 18 mars, à 12 h.

La famille adresse un immense merci à tout le personnel de la Résidence Les Epinettes, à Marly, qui a su l'accompagner dans ses bons et mauvais moments durant ses deux dernières années.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

551-091426



2020 - 21 mars - 2021

Camilla Page-Baumgartner

«Le premier jour du printemps est un bon jour pour quitter la Terre!»

Voilà un an et tes mots résonnent encore dans nos cœurs.

Désormais, nous regardons différemment les premières fleurs du printemps, puisqu'elles nous parlent de toi, de tes sourires, de tes joies et de ton absence aussi.

Ta lumière nous guide encore et toujours.

Nous t'aimons.

Tes enfants et famille

Une messe d'anniversaire

sera célébrée en l'église de Châtonnaye, le samedi 20 mars 2021, à 17 h 30.

551-091432



2020 - 19 mars - 2021

Déjà un an que tu es partie. Une personne chère ne nous quitte jamais. Elle vit au plus profond de notre cœur. Pour la revoir, il suffit de fermer les yeux...

En souvenir de

Yolande Demierre

Que tous ceux qui t'ont connue aient une douce pensée pour toi.

Ta famille

551-091018



2020 - 19 mars - 2021

Voici une année que nous poursuivons notre route sans toi. Ta bonté, tes yeux malicieux et ton petit sourire nous manquent énormément. Tu resteras à tout jamais dans nos pensées.

En souvenir de

Georges Vauthey

Ta famille qui t'aime

551-090967



PERMANENCE POMPES FUNÈBRES DE LA GRUYÈRE, J.-M. SAVARY S.A.

Montsalvens 12 - 1636 Broc - Tél. 026 921 20 22

Remerciements

Depuis quelque temps, tu es parti vivre au paradis. Tu nous regardes depuis tout là-haut, heureux, en attendant patiemment de nous revoir. A jamais dans nos cœurs.

Kevin

Nous avons été très touchés par tous vos témoignages de sympathie, vos dons, vos fleurs, vos messages, vos prières et votre présence lors du départ de



Jean Dumas

Nous vous remercions très chaleureusement pour la part que vous avez prise à notre chagrin. Il est précieux de se sentir entourés, aimés, réconfortés et soutenus en de tels moments.

Nous remercions particulièrement l'Abbé Vincent Lathion, Lucienne, la Société coopérative de laiterie de La Joux et son laitier, le Syndicat d'élevage Holstein de Vuisternens et environs, et le personnel du magasin d'alimentations Chez Marianne, de Vuisternens.

Sa famille

La messe de trentième

aura lieu en l'église de Vuisternens-dt-Romont, le dimanche 21 mars 2021, à 11 h 30.

551-091230

PRÉVOYANCE DÉCÈS

Chacun devrait y penser

Prévoir et organiser ses obsèques selon ses désirs et convictions.

Projet de contrat sans engagement.

POMPES FUNÈBRES RUFFIEUX

Rue Lécheretta 17 - **BULLE**

026 919 86 20

www.pfr.ch

Impasse Maladaire 10 - **ROMONT**

026 652 90 20

www.pfruffieux.ch

Service gratuit

Système d'alarme Croix-Rouge: un gage de sécurité, pour vous et vos proches.

Système d'alarme Plus - aussi pour les déplacements

Croix-Rouge fribourgeoise +

Pour tout complément d'information:
Croix-Rouge fribourgeoise, tél. 026 347 39 40,
direction@croix-rouge-fr.ch,
www.systeme-alarme.ch.

LA GRUYÈRE

Le chômage dans les cantons. — Il résulte des dernières statistiques que le nombre des chômeurs (complets ou partiels) qui dépasse aujourd'hui 127,000 personnes, se répartirait comme suit dans les divers cantons: Zurich, 3,328 et 23,500; Appenzell Rh. Ext. et St-Gall, 8,827 et 8,110; Soleure, 1,435 et 12,941; Berne, 5,230 et 6,737; Neuchâtel, 3,332 et 7,636; Thurgovie, 2,365 et 6,660; Bâle-Ville, 1,597 et 6,041; Bâle-Campagne, 2,980 et 2,581; les cantons de Genève, Schaffhouse et Argovie comptent au total 3 à 4000 personnes atteintes de la crise. Le canton de Lucerne 2,200; Grisons et Valais chacun 1,000, Fribourg, 840.

100.000 francs de détournements au Lötschberg. — Le caissier principal de la compagnie du Lötschberg et des Alpes bernoises a pris la fuite. Après un premier examen de ses livres, le caissier prétextait une visite à un ami à la gare. Il loua une automobile et disparut dans la direction de Bâle. Les sommes détournées s'élevaient à plus de 100.000 francs. Le caissier était au service de la compagnie depuis 1900. Il était âgé de 44 ans, marié et père d'un enfant. Un mandat d'arrêt a été lancé contre le coupable.

Nous apprenons qu'il a été arrêté hier, jeudi, à Friedrichshafen.

Berne. — Une étrange histoire. — A Bure (Jura), un nommé Jules Riat, 27 ans, buveur invétéré, père d'un enfant, vivait depuis quelque temps séparé de sa famille à cause de sa conduite déplorable. Voulant, dit-on, se corriger de sa funeste habitude, il fit venir d'une pharmacie de la ville une bouteille de remède contre l'ivrognerie et l'absorba tout d'un trait. La nuit suivante, R. mourut après d'atroces souffrances.

Vaud. — Les suites d'une imprudence. — Au Cubly, près de Clarens, à fin février, un fermier et son domestique, voulant tuer un rapace, manipulaient un fusil chargé. Le coup partit et le domestique reçut la décharge dans la jambe. Le blessé dut être conduit dans une clinique de Clarens, où on vient de lui faire l'amputation de la jambe.

Drame. — On a retiré du lac, mardi matin le corps d'un nommé B., qui habitait à St-Légier avec sa mère. La veille, B. avait fait divers paiements en ville; il n'avait sur lui ni montre ni argent. Une enquête s'instruit sur les circonstances dans lesquelles il a trouvé la mort.

Mort de M. Gustave Bettex. — M. Gustave Bettex, député de Montreux et conseiller national, est mort jeudi matin, un peu après 10 heures, des suites d'une rupture d'anévrisme. A 5 heures le matin, il se trouva mal, on le transporta à la clinique de Florimont. Le malade subit une opération qui réussit. La mort, provoquée par embolie, ne tarda malheureusement pas à survenir.

M. Bettex était né en 1868. Il appartenait au Conseil national depuis 1917. Il était municipal de la commune du Châtelard et directeur de la « Feuille d'Avis de Montreux ».

Genève. — Accident de chasse. — On annonce la mort de M. Gaston Maunoir, victime d'un accident de chasse. Il était parti il y a une semaine environ avec deux amis, pour la région de Culoz. Mardi, M. Maunoir était allé seul, dans les marais qui bordent le Rhône; il s'était assis sur une digue, avait sorti une cigarette de son étui et s'appêtait à

l'allumer, lorsqu'un coup de son propre fusil le tua net: l'arme a probablement glissé, et une branche aura fait partir la détente. On a retrouvé le malheureux mort la cigarette encore à la bouche.

A L'ETRANGER

Assassinat de Talaat pacha.

On mande de Berlin à la *Nouvelle Gazette de Zurich*:

« Mardi matin, à 11 heures et quart, Talaat pacha, ancien grand-vizir de Turquie, qui depuis environ deux ans habitait Berlin sous le nom d'Ali Salibey, a été assassiné. Il passait avec sa femme dans la Hardenbergstrasse, quand un jeune homme s'approcha de lui et tira plusieurs coups de revolver.

« Le pacha poussa un cri et tomba raide mort. L'assassin jeta ensuite son arme et se sauva à toutes jambes, mais il fut arrêté par des passants qui le rouèrent de coups et le remirent entre les mains de la police.

« L'assassin est un jeune homme d'environ 24 ans, de nationalité persane ou arménienne: il s'appelle Salomon Teiliran. Il ne parle que très peu la langue allemande. Interrogé, il répondit:

— Lui étranger, moi étranger; pour l'Allemagne kif-kif! »

D'après le *Tageblatt* de Berlin, l'assassin, un Arménien né en Perse, a déclaré avoir agi par vengeance et être venu de Genève à Berlin, dans ce but, vers le commencement de l'année.

Les troubles en Italie.

— A Vittorio Veneto, les nationalistes ont fait des incursions dans les campagnes. Il s'en est suivi des conflits et l'on signale plusieurs blessés.

— A Riva Trigoso, une bombe a été lancée contre la caserne des carabinieri.

L'explosion a démolie une partie de l'édifice.

— La *Libera Stampa* apprend de Trieste que les 13 rédacteurs du *Lavoratore* communiste, qui avaient été arrêtés à la suite des troubles qui s'étaient déclarés le soir de l'incendie de l'imprimerie, auraient commencé, depuis mardi la grève de la faim pour protester contre les lenteurs de l'autorité judiciaire.

— On a découvert à Mazzano un vol important d'explosifs. Cinquante caisses de gélatine et de dynamite, d'un poids total d'environ 17 quintaux, ont disparu d'un dépôt.

A la suite de l'enquête, 30 arrestations ont été opérées. Dix des individus arrêtés sont des officiers appartenant au 226^m régiment d'infanterie.

Train attaqué.

— Un train de marchandises a été attaqué et arrêté par une quarantaine d'individus, près du pont sur la Bormida (Plémont). Le machiniste n'a pas perdu la tête; il a repris immédiatement la course, et, grâce à sa présence d'esprit, les dégâts ont été réduits au minimum.

Fabrique fermée.

— A la suite de l'agitation des ouvriers textiles, les établissements Crespi et Zoppi, qui faisaient travailler 5200 ouvriers, ont été fermés.

RUSSIE

Les marins de la mer Noire.

Le *Daily Express* reçoit une dépêche de Riga disant que les marins de la Mer Noire se seraient mutinés et auraient jeté les commissaires rouges par dessus bord. La flotte de la Cas-

pienne serait entièrement aux mains des révolutionnaires.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 12 mars. — Le Conseil prend les arrêtés ordinaires concernant la fixation du taux de l'assurance bovine et chevaline pour 1921, ainsi que le recensement des ruches d'abeilles et la fixation de la contribution d'assurance contre la loque. Il en ordonne la publication dans la *Feuille officielle*.

— Sont ratifiées les décisions prises par les communes de Gruyères (vente d'immeubles), de Châtel-sur-Montsalvens (construction et emploi de fonds), de Posat (construction et emprunt), de Macconnens (emprunt), et de la paroisse d'Ependes (emprunt).

— Les communes de La Roche et de Villarvolard sont autorisées à procéder à une coupe extraordinaire de bois.

— Il est statué sur les demandes de subvention pour amélioration du sol présentées par la commune de La Tour-de-Trême et propriétaire intéressé et par un syndicat de propriétaires fonciers du Haut-Vully.

Un évêque fribourgeois.

— On mande de Rome aux *Freiburger Nachrichten* que le pape a nommé, dans le dernier consistoire qu'il a tenu, le père capucin Justin Gummy, de Matran, près Fribourg, évêque de Port-Victoria, chef-lieu des îles Séchelles.

Hôpital cantonal. — Une généreuse personne a versé un don d'une somme de 1000 fr. par l'intermédiaire de M. le Dr Clément, en faveur de l'Hôpital cantonal.

Fribourgeois des bords du Léman.

— On nous écrit: « Un groupe de citoyens fribourgeois, résidant dans la région Vevey-Montreux, ont constitué une société intitulée *Union fribourgeoise de Vevey-Montreux*.

Le but de cette société est de resserrer les liens qui doivent unir les citoyens d'une même patrie.

Depuis sa fondation, cette association organise chaque année une soirée familiale, qu'elle offre à ses membres passifs et actifs, ainsi qu'à leurs familles. Celle-ci a eu lieu cette année le 26 février écoulé.

Elle débuta par un chœur fort bien réussi, exécuté par la section de chant de la Société, sous la direction de M. F. Castella. Puis le président souhaita la bienvenue aux délégués des sociétés invitées et à la nombreuse assistance. Le programme de la soirée ne comprenait pas moins d'une quinzaine de numéros très variés, dont une comédie en deux actes de T. Botrel, qui souleva de frénétiques applaudissements. Chœurs, soli, déclamations, alternèrent, à la grande satisfaction de tout l'auditoire.

Cette manifestation toute fribourgeoise, pleine de joyeux entrain et de gaieté de bon aloi, se prolongea fort tard; tous les participants en garderont un souvenir durable.

De sincères remerciements vont à tous ses organisateurs. E. Rz. »

Banque Populaire Suisse.

— La réunion des sociétaires de la banque de l'arrondissement de Fribourg aura lieu dimanche 20 mars, à 10 heures, à l'Hôtel Terminus.

Le bénéfice net de cet établissement est de 5,497.156 fr. 60, ce qui représente un intérêt de 7,575 % du capital de fr. 72,567,214. — participant au dividende.

Le produit net est réparti comme suit:

10 % au fonds de réserve ordinaire, dotation statut.	549,715 fr. 65
Au fonds de réserve ordinaire pour l'arrondissement à fr. 16,100,000.—	27,145 fr. 07
Au fonds de réserve spécial p. l'arrondissement à fr. 3,400,000	7,903 fr. 80
A la réserve pour le droit de timbre fédéral sur les parts sociales	150,000 fr. —
A la réserve pour l'impôt fédéral de guerre	200,000 fr. —
6 % de dividende au capital social	4,354 032 fr. 85
Solde du compte « Différences sur pension d'invalidité » (allocations de rachat aux rentiers de l'ancien fonds des invalides)	9,260 fr. —
Au Comité international de la Croix-Rouge à Genève	5,000 fr. —
Au Comité de « L'Aide suisse » à Bâle	2,000 fr. —
A l'Asile suisse d'enfants estropiés « Balgrist », à Zurich	3,000 fr. —
Aux banques d'arrondissement et comptoirs pour allocations à des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique	100,000 fr. —

Touristes imprudents.

Le Département cantonal des forêts nous écrit:

Dimanche 13 mars, d'épais nuages de fumée couraient le long des flancs du Moléson pour finir par atteindre et couronner son sommet; pour un peu ils auraient fait croire que, comme aux beaux jours de l'été, le Moléson avait mis son bonnet.

Imprudence de promeneur ou méchanceté, car l'incendie n'était le fait ni d'un armailli, ni d'un bûcheron.

Imprudence ou méchanceté dont le résultat est l'anéantissement pour plusieurs années des trésors amassés par la nature sur ces hautes pentes depuis des temps bien longs, sans parler du danger de communiquer le feu aux chalets.

Les touristes ont très raison d'aimer la montagne, mais pour la mieux aimer qu'ils s'appliquent à la bien comprendre. Pendant les hivers comme celui que nous traversons, nombreuses sont, en montagne, les places libres de neige, pentes ensoleillées ou crêtes exposées aux vents, où les herbes sèches et jaunies s'offrent aux tentatives des imprudents.

Une allumette, une étincelle quelconque et la flamme s'élance pour monter et s'étendre rapide, atteindre sans faute le sommet et détruire en peu d'instant les merveilles de végétation ainsi amassées par la nature au cours des siècles.

Plus cette végétation est lente et pénible, plus elle est faible, devant lutter toujours contre les intempéries, les grands courants, la sécheresse, les longs hivers, plus elle a droit à notre admiration, à notre respect, car elle nous fait voir combien l'œuvre du Créateur est bien adaptée à tous les milieux.

Le feu ne détruit pas que la partie aérienne de la plante, il détruit sa racine comme il détruit l'humus qui l'a nourrie et qui sera bien lent à se reformer. Il détruit le peu de nourriture que la nature offre en ce moment au gibier de la haute montagne.

Il va sans dire que les touristes intelligents se font un devoir de secourir l'autorité dans son rôle de surveillance générale en lui dénonçant sans pitié les auteurs de ces méfaits.

Une condamnation criminelle. — Le nommé Bornand, de Ste-Croix qui avait dérobé 7000 fr. à la boucherie de M. Rotzetter, à Fribourg, et dont l'arrestation avait donné lieu à une aventure, a passé, mercredi, devant le tribunal correctionnel de la Sarine. Le malfaiteur a été condamné à 4 ans et demie de maison de force.

Jeudi 18 mars 2021
Cyrille de Jérusalem

Lever: 6 h 37
Coucher: 18 h 40

Lever: 8 h 53
Coucher: 23 h 59

Aujourd'hui: temps assez ensoleillé en plaine, plus nuageux le long du relief. En cours d'après-midi, augmentation de la nébulosité à partir du nord. Quelques chutes de neige éparses dans la soirée et pendant la nuit. En plaine, minimum 0°; maximum 5° à 9°. Bise parfois modérée sur le Plateau. En montagne, vent de secteur nord faible à modéré. Température à 2000 m: -10°.

Vendredi: nébulosité probablement changeante, souvent forte. Quelques chutes de neige probables au nord des Alpes. En Valais, passage à un temps en partie ensoleillé en cours de journée. En plaine, minimum 0°; maximum 5°, 8° en Valais. Bise devenant modéré sur le Plateau. En montagne, vent du nord-est modéré. Température à 2000 m: -9°.

Samedi: nombreux bancs de nuages bas au nord des Alpes avec quelques éclaircies. Encore quelques averses de neige possibles, surtout en première partie de journée. En Valais, assez ensoleillé. Bise modérée au nord des Alpes, parfois forte sur l'ouest lémanique. Maximum 5°, jusqu'à 8° en Valais.

Dimanche: probablement bien ensoleillé. Quelques bancs de nuages bas possibles le long des Préalpes. Bise modérée au nord des Alpes, parfois forte sur l'ouest lémanique. Maximum 5°, jusqu'à 9° en Valais.

Les prévisions

Vendredi

-3° 2°

Samedi

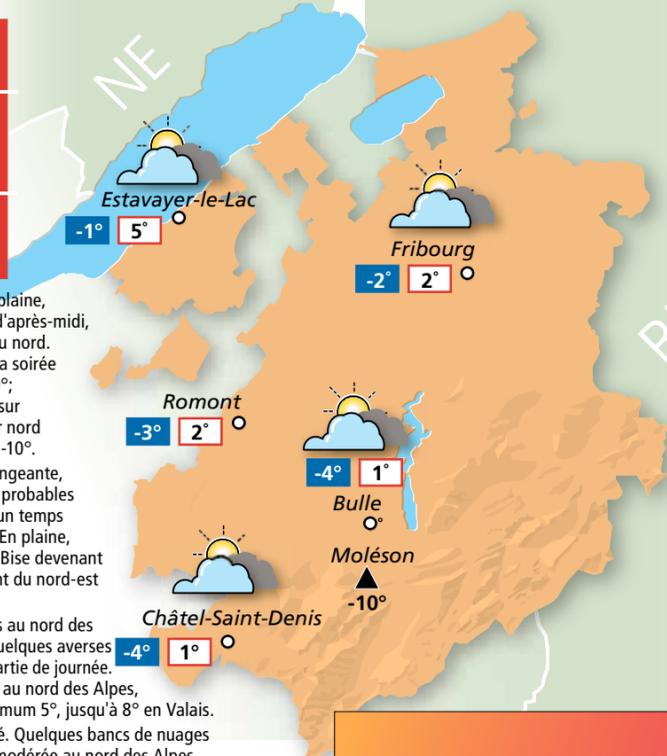
-5° 0°

Dimanche

-5° 3°

Lundi

-4° 5°



LES VILLES

BERNE	-2°	3°	ZURICH	-2°	5°
LAUSANNE	-1°	6°	LUGANO	4°	11°
GENÈVE	1°	7°	SION	0°	8°

faites la pluie et le beau temps en insérant votre publicité ici!

media f sa

CONTACTEZ-NOUS
+41 26 426 42 42
info@media-f.ch
www.media-f.ch

Urgences

AMBULANCES	144
Bulle	144
Châtel-St-Denis	144
Romont	144

HÔPITAUX	
Hôpital cantonal	026 306 00 00
Riaz	026 306 40 00
Billens	026 306 50 00

PERMANENCE MÉDICALE	
Gruyère	026 304 21 36
Veveyse	026 304 21 36
Glâne	026 304 21 36

Hotline 24 h/24 pour parents d'enfants malades (Medi 24/Hôpital fribourgeois HFR)
0900 268 001 (2,99 fr./min - Max. 30 fr./appel)

PHARMACIE	
Gruyère	026 912 17 82
Veveyse	021 948 30 00
Glâne	jusqu'au 19 mars, 19 h 05 878 61 80 et ensuite 021 909 61 62

Le nom de la pharmacie de garde est affiché sur la vitrine de chaque pharmacie, ou sur: www.fr.ch/sante/securite-sanitaire/pharmacies-de-garde

PERMANENCE DENTAIRE	
Bulle	0848 776 776*
Châtel-St-Denis	0848 776 776*
Romont	0848 776 776*

* consultations au comptant

URGENCES VÉTÉRINAIRES

Gruyère. Samedi, dimanche et jours fériés
0900 611 611 (Fr. 3.13/min), taper la touche 1 pour les animaux de compagnie, la touche 2 pour les animaux de rente.

Glâne. Contactez votre vétérinaire habituel, le répondeur automatique indiquera les coordonnées du vétérinaire de garde.

DÉPANNAGE

Gruyère: jusqu'au 19 mars 2021, à 14 h
Swiss Car Barras SA, à Riaz
026 919 68 68, 026 912 08 25 (privé)
079 606 33 33, 079 635 22 44
et ensuite, Garage Andrey, à Vuadens
026 912 48 02, 079 433 19 15, 079 936 79 72 (fils)
Veveyse: jusqu'au 19 mars 2021, à 17 h
Garage du Sud, à Châtel-Saint-Denis
021 948 72 82, 079 342 20 20
et ensuite, Garage Central, à Châtel-Saint-Denis
021 948 88 56, 021 948 85 71
079 679 60 40

Glâne: jusqu'au 19 mars 2021, à 17 h
Garage de la Glâne, à Siviriez
026 656 12 23, 079 639 18 71 (Frédéric Deillon)
079 334 64 01 (Pierre-Alain Zbinden)
et ensuite, Swiss Car Barras SA, à Riaz
026 919 68 68, 026 912 08 25 (privé)
079 606 33 33, 079 635 22 44

Dépannage de serrures
(sauf véhicules): 24 h/24 h 026 919 53 60

POLICE

Appels urgents	117
Police cantonale	026 304 17 17
Police de sûreté	026 304 17 19
Police de la circulation	026 304 17 20

Centres d'intervention de la gendarmerie,

Granges-Paccot	026 305 68 10
Centre d'intervention de la gendarmerie, Vaulruz	026 305 67 40

SAUVETAGE

CAS et REGA	1414
Lac de la Gruyère	026 915 21 44
	026 305 64 64

DIVERS

Service d'aide et de soins à domicile	
Billens:	026 652 24 25
Châtel:	021 948 61 61

La Gruyère

Journal d'information régionale paraissant le mardi, le jeudi et le samedi - Tirage diffusé: 13 357 exemplaires

ÉDITEUR

La Gruyère médias SA, 1630 Bulle
E-mail: administration@lagruyere.ch
Marketing: Valentin Monnaïron

ABONNEMENTS - TARIFS 2021

Tél. 026 919 69 03, fax 026 919 69 01
1 an Fr. 215.- / 6 mois Fr. 115.- / 3 mois Fr. 56.- (TVA 2,5% incl.)
Tarifs pour l'étranger sur demande

RÉDACTION

Rue de la Toula 9, 1630 Bulle, tél. 026 919 69 00,
fax 026 919 69 01, e-mail: redaction@lagruyere.ch
Rédacteur en chef: François Pharisca (FP)
Rédacteurs en chef adjoints: Eric Bulliard (EB),
Yann Guerchanik (YG)

Rédacteurs à la rubrique régionale: Eric Bulliard (EB) resp.,
Christophe Dutoit (CD), Elodie Fessler (EF), Jean Godel (JNG),
Yann Guerchanik (YG), Sophie Roulin (SR)

Rubrique Glâne-Veveyse: Valentin Castella (VAC)
Rédacteurs à la page Fribourg: Dominique Meylan (DM),
Xavier Schaller (XS)

Rédacteurs aux sports: Quentin Dousse (QD) resp.,
Mélanie Gobet (MEG)
Photographes: Chloé Lambert (CL), Antoine Vuilloud (AV),
Jean-Baptiste Morel (JBM)

Secrétariat de rédaction: Florence Luy (FL)
Secrétariat technique: Karine Allemann (KA)
Participation importante au sens de l'article 322 CPS:
Le Messenger, Châtel-St-Denis

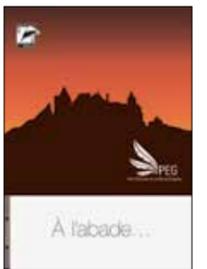
PUBLICITÉ

Régie media: media f SA, bd de Pérolles 38, 1700 Fribourg
www.media-f.ch, info@media-f.ch, tél. 026 426 42 42

Guichets:
media f, bd de Pérolles 38, 1700 Fribourg, tél. 026 426 42 42
Site de Bulle, rue de Vevey 255, 1630 Bulle, tél. 026 919 88 44
Service de publicité sur le marché suisse (hors ZE 15):
impactmedias National, Bienne, tél. 032 432 48 00

FEUILLETON 44

Prix d'écriture de la Ville de Gruyères 2019
Les Editions de l'Hèbe



A l'Abade...

Quand cet homme bouge, quand ses bras me survolent, quand il respire profondément avant de me retirer mes bracelets ou mon t-shirt... Tout respire la caresse, tout reflète la tendresse. Quand nos peaux se posent l'une contre l'autre, quand la flamme de la vie enflamme toute cette neige qui a capturé la mienne, ta silhouette s'impose à moi, Lola. J'ai l'impression qu'en me touchant, il te touche... J'ai l'impression qu'en me regardant, il te regarde... Et alors, j'imagine le poids des yeux revolver - ces yeux qui percent, photographient, enregistrent et comparent - qu'il te faudra porter longtemps, longtemps dans ton cœur et au fond de ton être tout entier. «Jumelles», c'est ce que te répétera ta face dans le miroir. «Jumelles», c'est ce que te répéteront les faces de tous ces autres que nous avons fréquentés. «Jumelles», c'est ton enfer d'être un portrait craché.

- Fabien, attrape!

Chemisier bleu. Pantalon blanc. Mes derniers vêtements. Ceux, sans doute, que vous avez choisis maman et toi. Tu aurais voulu qu'une jolie robe me suive dans la tombe, Lola. Tu aurais voulu que je devienne la plus belle des charognes. Sauf que j'ai toujours détesté les robes. Je les ai toujours haïes, elles et leur illusion de féminité, elles et leur agaçante légèreté. C'est pour cette raison que tu as laissé maman décider de ma tenue. C'est également pour cette raison que tu t'es contentée du plus important: la couleur. Je suis le bleu, tu es le violet. Ça, ça ne changera pas. Déjà, plus jeunes, quand on jouait à cache-cache dans le jardin avec maman, je me couchais dans le massif d'hortensias et tu te couchais dans le massif d'arbres aux papillons. De tes souvenirs émane la plus sucrée des senteurs, Lola. Ne la laisse pas faner.

Je crois qu'il est bientôt l'heure. Maman ne serait pas ici, sinon. Elle est sûrement venue me voir une dernière fois. Aujourd'hui, maman ne pleure pas. Ses cernes lui donnent des airs de panda. Ils trahissent le gouffre immense qui la sépare encore du monde des vivants; enfin, sa robe blanche en dit long également. Pas de noir qui ne lui va pas. Pas de déguisement. Peu importe le rire intérieur de ceux qui croiront qu'elle fait des folies. Peu importe les exclamations de ceux qui jugeront ses vêtements inappropriés. Aujourd'hui, je la reconnais. La caricature de maman s'est presque entièrement estompée, à présent.

Derrière maman, timide, tu fixes le plafond, Lola. Je ne pensais pas que tu viendrais à mon enterrement. Je ne pensais pas, non plus, que tu oserais t'aventurer dans cet antre gelé. Tu n'étais pas obligée, tu sais. J'aurais même préféré que tu restes à la maison, tu as suffisamment souffert. Ce n'est pas parce qu'il semble convenable d'assister à ma mise en terre que cela l'est réellement; vivre par convention n'est pas humain, c'est robotique. Tu es libre de me célébrer à ta manière, de me pleurer à ta manière, de me faire vivre à ta manière. Libre, Lola! Libre! Pas esclave. Tu n'aurais pas dû venir ici parce que cela ne te ressemble pas. Originale. Rebelle. Innovante. Depuis quand fais-tu des courbettes aux évidences? Tu joues la dure, tu joues la forte. Combien d'épreuves vas-tu encore endurer sciemment afin de masquer ta fragilité? Moi, je te préfère quand t'es à l'abade, pas quand t'enfermes ton cœur à double tour. Ce n'est pas un crime d'aimer et d'éclater en mille morceaux après avoir aimé, voyons.

Après un trop long silence, maman soupire et se dirige vers la porte. Rester là indéfiniment, à mes côtés, enfermer cet instant dans une cage, jeter la clef et se nourrir de mon image, une fois, deux fois, mille fois... Ce film, maman voudrait pouvoir le réaliser. Vraiment. «Au revoir» n'est pas un mot que l'on accepte facilement. Et pourtant... et pourtant, maman s'en va. Quant à toi, tu as décidé d'oublier le plafond et de me fixer de tes yeux fatigués, Lola.

- À la revoyure!

Oups, tu as parlé un peu trop fort. En entendant ta voix résonner, tu as ri - ça fait longtemps! - puis, involontairement, tu as claqué la porte en la refermant sur ton passage. La madresse te va à ravir. C'est lorsque tu la transpires que je te reconnais le plus. Tu existes encore, Lola, tu existes encore!

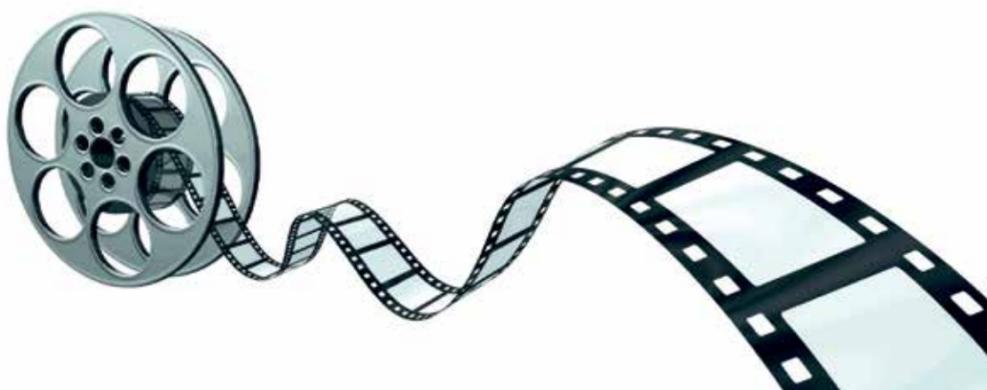
(A suivre)

Par mesure de protection et en raison des prescriptions fédérales et cantonales, les salles cinématographiques sont fermées jusqu'à nouvel avis.

Le programme de la reprise sera communiqué prochainement.

Merci à notre fidèle clientèle de la compréhension et de la patience dont elle doit faire preuve. Portez-vous bien et au plaisir de vous offrir la possibilité de vivre de belles émotions sur grand écran.

Le team du cinéma Les Prado



PUBLICITÉ



pavé cinéma

media f sa

CONTACTEZ-NOUS

choisissez cet emplacement pour diffuser votre publicité

+41 26 426 42 42
info@media-f.ch
www.media-f.ch



LARA CROFT: TOMB RAIDER. Du Cambodge en Sibérie, armée jusqu'aux dents, Lara Croft, l'aventurière archéologue, se lance sur les traces de son père pour une délicate mission. En effet, elle ne dispose que de 48 h pour résoudre l'énigme du triangle magique des Illuminati, et ainsi sauver le monde. Et son ennemi de toujours, Powell, n'est pas loin derrière elle... Vendredi, à 21 h, sur RTS2



Temps présent

RTS1, JEUDI, À 20 H 10

Pandémie, la révolte des citoyens contre l'Etat

Un mouvement est né de la base, un mouvement citoyen qui veut comprendre pourquoi nous n'étions pas préparés à la pandémie et qui demande à la justice de faire son travail. A Genève, c'est la famille de la première victime du Covid dans le canton, une jeune femme de 32 ans, qui a porté plainte – une histoire particulière qui, au final, nous interpelle sur la gestion de la pandémie au plus niveau de l'Etat

suisse. En Autriche, c'est une association de consommateurs qui défend des centaines de touristes contaminés lors de leurs vacances d'hiver au Tyrol – ici, les autorités sont accusées d'avoir trop tardé à fermer leurs stations de ski et d'avoir ainsi favorisé la propagation du coronavirus. Et puis en Italie, à Bergamo, la ville martyr du Covid lors de la première vague, des centaines de proches de victimes ont déjà porté plainte auprès du Ministère public. ■



Des enquêtes pénales sont en cours en Suisse, en Autriche et en Italie. RTS1

Un homme d'honneur

RTS1, VENDREDI, À 21 H 20

Richard Altman, juge droit et respecté, voit sa vie basculer lorsque son fils Lucas commet un délit de fuite en laissant un motard pour mort. Richard pousse son fils à se dénoncer, mais se rend compte que la victime n'est autre que le fils d'un puissant mafieux et que Lucas signerait son arrêt de mort en se livrant aux autorités. Prêt à tout pour sauver son fils, le juge va renier tous ses idéaux, inferrer le doigt dans un engrenage infernal et entamer une réelle descente aux enfers. ■

JEUDI 18 MARS

RTS 1	RTS 2	TF1	france.2	france.3	6	5 arte	TV5MONDE	latélé
12.15 Plus belle la vie, série 12.45 12h45 13.05 Météo 13.10 Parce que je t'aime, téléfilm 14.45 Poldark, série 16.00 Friends, série 16.25 Chicago Med, 2 ép. 17.50 Weiji - L'homme au masque solaire, doc. 18.00 Top Models, série 18.30 C'est ma question, jeu 18.58 Météo régionale 19.00 Couleurs locales 19.20 Météo 19.30 19h30, Météo 20.10 Temps présent, mag.	12.00 RTS Info 12.10 Couleurs locales 12.25 À bon entendeur, mag. 13.15 12h45, Météo 13.40 36,9°, mag. 14.35 Infrarouge 15.35 RTS Info 15.50 Collection reportages, Montmartre, au temps d'un virus 17.25 Falô, mag. 18.00 Forum 19.05 RTS Info 19.30 19h30 20.05 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco 20.10 Brooklyn Nine-Nine	12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le journal, Météo 13.50 Météo des neiges 13.55 Enlevée le jour de mon mariage, téléfilm 15.45 Fiançailles et repré-sailles, téléfilm 17.25 Familles nombreuses : la vie en XXL 18.30 Ici tout commence, série 19.10 Demain nous appartient, série 19.55 Météo 20.00 Le journal 20.45 Météo 20.55 C'est Canteloup	12.50 Météo 13.00 Journal 13 h 00 13.40 Météo 13.50 La p'tite librairie 13.55 Ça commence aujourd'hui, mag. 16.15 Affaire conclue, mag. 17.05 Affaire conclue, mag. 18.00 Tout le monde a son mot à dire, jeu 18.35 N'oubliez pas les paroles, jeu 19.50 Météo 20.00 Journal 20 h 00 20.35 Météo 20.45 Un si grand soleil, série	12.55 Météo à la carte, mag. 13.55 Rex, 3 ép., série 16.15 Des chiffres et des lettres, jeu 16.50 La p'tite librairie, mag. 17.00 Slam, jeu 17.45 Questions pour un champion, jeu 18.30 Le 18.30, mag. 18.50 18.30, la suite, mag. 19.00 Le 19/20 20.00 Vu, mag. 20.10 Météo régionale 20.20 Plus belle la vie, série 20.45 Tout le sport, mag. 21.00 Météo	12.40 Météo 12.45 Le 12.45 13.35 Météo 13.40 Scènes de ménages, série 14.00 Le dernier cœur à prendre, téléfilm 15.55 Les reines du shopping, jeu 16.55 Incroyables transformations 18.35 La meilleure boulangerie de France, jeu 19.45 Le 19.45 20.15 Météo 20.30 Scènes de ménages, série	13.05 Passage des arts, mag. 13.40 Le magazine de la santé, mag. 14.35 Drôles de villes pour une rencontre, doc. 15.10 Le gibier sort du bois Ténériffe, au cœur des Canaries, doc. 16.55 C. Jamy, mag. 17.30 C à dire ?!, mag. 17.45 C dans l'air, mag. 19.00 Le rio Paraná, l'autre grand fleuve d'Amérique du Sud 19.45 ARTE Journal 20.05 28 minutes, mag.	12.00 Questions pour un champion, jeu 12.30 Ricardo, mag. 13.00 Allô tribunal, série 13.30 Le journal de la RTBF 14.05 Tandem, série 14.55 Tandem, série 15.55 180 jours, doc. 16.45 13h15 le samedi, mag. 17.40 #Chicenvf, mag. 18.00 64' le monde en français 18.50 L'invité, mag. 19.00 64' l'essentiel 19.05 Un si grand soleil, série 19.40 Tout le monde veut prendre sa place, jeu 20.30 Le journal de France 2	19.00 Radar vaudois 19.15 Entrepreneurs, mag. 19.40 1115, il était une fois le Gruyère, doc. 19.50 Votre argent, doc. 20.00 Radar fribourgeois 20.15 Discrimination raciale, Application de la norme pénale, débat 21.40 1115, il était une fois le Gruyère, doc. 21.50 Votre argent 22.00 Radar fribourgeois
21.05 Série Why women kill Saison 1 - Tango Avec Lucy Liu, Ginnifer Goodwin Beth Ann prépare un plan pour que Rob se sépare de sa maîtresse April. Alors que la relation entre Simone et Tommy se renforce, Karl et Simone se montrent proches en public... Saison 1 - Les mauvais choix 22.50 Ramdam : Monstre bien 1, 2 reportages, mag. 00.45 Couleurs locales 01.03 Météo 01.04 19h30 05.00 La Suisse vue du ciel, doc.	20.35 Sport Football : Young Boys / Ajax Ligue Europa. 8 ^e de finale retour. Sport commenté par Christophe Cerf En direct de Berne. 23.15 Zap RTS Sport, sport bien 1, 2 reportages, sport 23.20 Dr Harrow, Réaction en chaîne, série 23.40 Dr Harrow, Chute libre, série 00.30 Couleurs locales 01.10 19h30 01.30 Couleurs locales 05.55 RTS Info, L'actualité en continu	21.05 Série Gloria Épisodes 1 & 2 Avec Cécile Bois, Barbara Schulz Bretagne, 2021. Alors qu'elle mène une vie heureuse entre ses trois enfants et sa carrière d'avocate, Gloria voit subitement son destin basculer lorsque son mari, David, disparaît sans un mot. 23.15 New York, unité spéciale : À la recherche de l'orphelin - Le pouvoir de la presse, série 00.55 New York, unité spéciale, Influence - Échange linguistique, série 02.35 Programmes de nuit	21.05 Émission Nous sommes la Génération 2021 Présenté par Élise Lucet, Samuel Étienne Les 18-25 ans sont parmi ceux qui souffrent le plus de la crise sanitaire actuelle. Pour comprendre leurs difficultés, France Télévisions propose une soirée spéciale. 23.35 :SCAN - « Coronavirus : le monde sous la menace », Vaccins contre variants, mag. 13 h 15, le dimanche, mag. 01.00 13 h 15, le dimanche, mag. 01.50 Ça commence aujourd'hui, mag.	21.05 Film Floride Film de Philippe Le Guay Avec Jean Rochefort, Sandrine Kiberlain À 80 ans, Claude Lherminier n'a rien perdu de sa prestance. Mais il lui arrive de plus en plus souvent d'avoir des oublis, des accès de confusion... Un état qu'il se refuse à admettre. 22.55 Météo 23.00 La ligne bleue, Roubaix : la nouvelle face du Pile, doc. 23.50 La ligne bleue Outre-mer, Sentinelles de la crise, Les Antillais à l'Hôpital, doc. 00.45 Mike Brant, l'étoile filante, doc.	21.05 Série This is us Souvenirs intemporels Série de Catherine Hardwicke Avec Milo Ventimiglia, Mandy Moore Après avoir traversé chacun des péripéties, Kate, Kevin et Randall se reconnectent avec le clan familial. Carpe diem 22.40 This is us, New York, New York, New York, série 23.30 This is us, Et si... série 00.15 This is us, Destins croisés, série 01.00 This is us, La Magie de Noël, série 01.50 This is us, Raison et sentiments, série	20.55 Série En thérapie Mohammed Chibane Avec Frédéric Pierrot, Carole Bouquet Liza, la fille de Dayan, attend son père dans son bureau... Esther Camille Léonora et Damien Esther 23.05 Un si beau couple, téléfilm 00.35 La fête est finie, film 02.05 Le pouvoir des carresses, Le toucher, un contact vital, doc. 03.00 Ostéopathie, Les mains à l'écoute du corps, doc. 03.55 Arte Regards	21.00 Magazine #Investigation Smur : urgences sous pression/L'étrange affaire du faux Magritte Présenté par Justine Katz Deux enquêtes de société inédites : la première nous conduit dans les coulisses du cinéma belge à la poursuite d'un faux Magritte. 22.30 Le journal de la RTS 22.55 Boris Vian, un cœur qui battait trop fort, doc. 00.00 Bi*, doc. 00.55 TV5 Monde le journal Afrique 01.30 Tout compte fait, Passer au vert : pièges et bons plans !, mag.	20.50 Film Kick-Ass 2 Film de Jeff Wadlow Avec Aaron Taylor-Johnson, Chloe Grace Moretz Après la mort de son père, Big Dady, Hit-Girl poursuit sa lutte contre le crime. Dave Lizewski, alias Kick-Ass, manque de pratique et décide alors de faire équipe avec Hit-Girl. 22.30 Daredevil, film réalisé par Mark Steven Johnson 00.15 Elektra, film 01.45 Libertinages par Louis de Mirabert, série 01.50 Alerte Cobra, À vos risques et périls, série 02.35 Alerte Cobra, Hors course, série

VENDREDI 19 MARS

RTS 1	RTS 2	TF1	france.2	france.3	6	5 arte	TV5MONDE	latélé
12.15 Plus belle la vie, série 12.45 12h45 13.05 Météo 13.10 Croire en ses rêves, téléfilm 14.45 Poldark, série 15.55 Friends, série 16.25 Chicago Med, 2 ép. 17.50 Weiji - L'homme au masque solaire, doc. 18.00 Top Models, série 18.25 C'est ma question, jeu 18.55 Météo régionale 19.00 Couleurs locales 19.20 Météo 19.30 19h30, Météo 20.05 Passe-moi les jumelles	13.20 Infrarouge, mag. 14.20 Temps présent, Pandémie, la révolte des citoyens contre l'Etat 15.15 RTS Info 16.05 Nouvo 16.35 RTS Info 17.25 Objectif Monde L'hebdo, Méthode douce pour drogue dure 18.00 Forum, mag. 19.05 RTS Info 19.30 19h30 20.05 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco 20.10 Hawaii Five-0, série	12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le journal, Météo 13.55 Un inquiétant portrait de famille, téléfilm 15.45 Dans le piège de ma belle-mère, téléfilm 17.25 Familles nombreuses : la vie en XXL 18.30 Ici tout commence, série 19.10 Demain nous appartient, série 19.55 Météo 20.00 Le journal 20.45 My Million, jeu 20.50 Météo 20.55 C'est Canteloup	12.50 Météo 13.00 Journal de 13 h 13.40 Météo 13.50 La p'tite librairie 13.55 Ça commence aujourd'hui, mag. 16.15 Affaire conclue, mag. 17.55 Affaire conclue, la vie des objets, mag. 18.00 Tout le monde a son mot à dire, jeu 18.35 N'oubliez pas les paroles, jeu 19.50 Météo 20.00 Journal 20 h 00 20.35 Météo 20.45 Un si grand soleil, série	12.55 Météo à la carte, mag. 13.55 Rex, 3 ép., série 16.15 Des chiffres et des lettres, jeu 16.50 La p'tite librairie, mag. 17.00 Slam, jeu 17.45 Questions pour un champion, jeu 18.30 Le 18.30, mag. 19.00 Le 19/20 20.00 Vu, mag. 20.10 Météo régionale 20.20 Plus belle la vie, série 20.45 Tout le sport, mag. 21.00 Météo	12.40 Météo 12.45 Le 12.45 13.35 Météo 13.40 Scènes de ménages, série 14.00 Loin des yeux, loin du cœur, téléfilm 15.55 Les reines du shopping, jeu 16.55 Incroyables transformations 18.35 La meilleure boulangerie de France, jeu 19.45 Le 19.45 20.15 Météo 20.30 Scènes de ménages, série	13.40 Le magazine de la santé, mag. 14.35 Drôles de villes pour une rencontre, doc. 15.10 Des trains pas comme les autres, doc. 16.05 Dans le secret de Stonehenge, doc. 16.55 C. Jamy, mag. 17.30 C à dire ?!, mag. 17.45 C dans l'air, mag. 19.00 Le rio Paraná, l'autre grand fleuve d'Amérique du Sud 19.45 ARTE Journal 20.05 28 minutes, mag.	12.30 Moi j'mange, mag. 13.00 Allô tribunal, série 13.30 Le journal de la RTBF 14.00 La maison France 5 15.45 Bons baisers d'Afrique, doc. 16.45 Le dessous des cartes 17.00 Nouvo, mag. 17.30 Objectif monde L'hebdo, mag. 18.00 64' le monde en français 18.50 L'invité, mag. 19.00 64' l'essentiel 19.05 Un si grand soleil, série 19.40 Tout le monde veut prendre sa place, jeu 20.30 Le journal de France 2	19.00 Radar vaudois 19.15 Retour vers le passé, doc. 20.00 Radar fribourgeois 20.15 Retour vers le passé, doc. 21.00 Radar vaudois 21.15 Retour vers le passé, De la ferme de nos ancêtres aux machines hi tech, doc. 22.00 Radar fribourgeois 22.15 Retour vers le passé
21.15 Série Un homme d'honneur Épisodes 1 & 2 Série Avec Kad Merad, Gérard Depardieu Richard Altman, juge droit et respecté, voit sa vie basculer lorsque son fils Lucas commet un délit de fuite en laissant un motard pour mort. 22.50 The capture, Saison 1 - Épisode 1, série 23.40 The capture, Saison 1 - Épisode 2, série 00.25 Conjurating 2 : le cas Enfield, film 02.30 Couleurs locales 02.51 Météo 02.52 19h30	20.55 Film Lara Croft : Tomb Raider Film de Simon West Avec Angelina Jolie, Iain Glen Du Cambodge à la Sibérie, armée jusqu'aux dents, Lara Croft, l'aventurière archéologue, se lance sur les traces de son père pour une délicate mission. 22.30 Tirage euro millions 22.40 Zap RTS Sport, sport 22.45 The Handmaid's Tale : La servante écarlate, Holly - Postpartum, série 00.30 Couleurs locales 00.50 19h30 05.55 RTS Info	21.05 Jeu Koh-Lanta Les armes secrètes Jeu présenté par Denis Brogniart n Polynésie française, les aventuriers de Koh-Lanta s'affrontent sur des motus isolés de tout, et entourés d'une eau turquoise... Pourtant les débuts sont difficiles ! 23.45 Vendredi, tout est permis avec Arthur, Spéciale sunshine, Avec Iris Mittenaere, Issa Doumbia, Edgar-Yves, Farid Chamekh, Wahid Bouzidi, Gérémy Credeville... 01.20 Euro Millions, jeu	21.05 Série Tropiques criminels Schoelcher Avec Sonia Rolland, Béatrice de La Boulaye Le jeune Oliver est témoin d'un meurtre. Il prévient la police. Il affirme que Vivienne, commerçante et couturière qui tient un magasin de vêtements, a été assassinée. 21.55 Tropiques criminels, La baie du marin, série 22.50 Tropiques criminels, Chasseurs de trésors, série 23.50 Tropiques criminels, Amour et ses conséquences, série	21.05 Divertissement 300 Chœurs chantent Les tubes d'un jour « Les démons de minuit », « Tu m'oublieras », « Il est libre Max », « Tout doucement », « Born to be alive »... Ce sont les uniques tubes de leurs interprètes et malgré les décennies, ils leur collent toujours autant à la peau et n'ont pas pris une ride ! 23.25 Le salaire de la peur, film réalisé par Henri-Georges Clouzot 01.55 Météo 02.00 Libre court, Le féminin sacré 03.15 La p'tite librairie 03.20 Les nouveaux nomades, mag.	21.05 Série NCIS Butch et le kid Série Avec Mark Harmon, Sean Murray Gibbs aide son ami Fornell à retrouver le trafiquant qui a fourni les opioïdes de contrebande à Emily. Candammée au silence 22.40 NCIS, Vengeance froide, série 23.25 NCIS : Los Angeles, Un éclair de génie, série 00.10 NCIS : Los Angeles, Red (1/2), série 01.00 NCIS : Los Angeles, Red (2/2), série	20.55 Téléfilm Parents à perpétuité Téléfilm de Florian Schwarz Avec David Striesow À peine leurs deux grands enfants partis du nid, Anja et Michael Wagner ont troqué la maison familiale dans la banlieue de Munich contre un appartement bien à eux en centre-ville. 22.25 Françoise Hardy, La discrète, How Sweet 23.25 Joan Baez, How Sweet the Sound, doc. 00.50 Tracks, mag. 01.20 Anna Calvi, salle Pleyel, Paris, spectacle 02.40 Juliette Gréco, l'insoumise, doc.	21.00 Spectacle Cyrano de Bergerac Avec Gilles Privat, Yann Philippona Depuis sa création en 1897, « Cyrano de Bergerac », le chef d'œuvre d'Edmond Rostand, transcende et bouleverse des générations de spectateurs. Avec son nez, son chapeau, sa cape, sa verve, sa Roxane... Cyrano a su émuvoir tous les publics. 23.40 Le journal de la RTS 00.15 Nous sommes la Génération 2021, mag. présenté par Élise Lucet, Samuel Étienne 02.50 TV5 Monde le journal Afrique 03.15 Météo	20.50 Film The giver - Le passeur Film de Phillip Noyce Avec Jeff Bridges, Meryl Streep Dans un futur lointain, les émotions ont été éradiquées, les couleurs bannies et les souvenirs supprimés pour créer un monde idéal. Seule une personne a la lourde tâche de conserver les émotions du passé. 22.25 La crypte, film 00.00 Whiteout, film 01.35 Libertinages par Louis de Mirabert, série 01.55 Alerte Cobra, La mort aux trousses (parties 1 & 2), série 03.25 Alerte Cobra, Les preuves du feu, série



DIONYSOS. Le 4 mars, Dionysos jouait aux Trois Baudets, sans public: ce concert diffusé en streaming lui a permis de revisiter son répertoire, sans électricité, «façon blues du Mississippi, jazz de New Orleans». *Time machine experience*, l'album qui en est issu, sortira le 30 avril. Un second concert du même type est prévu le 29 avril.

Avec le livre pour moteur

Avant d'arriver à la tête des librairies Payot, **Pascal Vandenberghe** a connu un parcours étonnant, passé par les petits boulots plutôt que par les études. A travers un entretien et un essai, il revient sur cette trajectoire qui a pour fil rouge l'attachement viscéral au livre.

ÉRIC BULLIARD



Pascal Vandenberghe est parti de petits boulots et d'un premier emploi de libraire pour finir grand patron de Payot. ELENA BUDNIKOVA

Il faut l'avouer: on ouvre ce livre avec un doute. Voire une légère réticence. Non par manque d'intérêt pour le thème, mais parce qu'on a l'impression de connaître Pascal Vandenberghe et ses points de vue. Des années en effet que le Monsieur Payot aux longs cheveux multiplie prises de parole et apparitions médiatiques. On se lance, méfiant. Surprise: très vite, ce long entretien avec Christophe Gallaz se révèle passionnant.

Le parcours, en premier lieu, fascine. *Le funambule du livre* retrace l'enfance, la jeunesse, les débuts, puis

«La lecture résultait pour moi d'un impératif de culture, et d'un besoin de m'auto-éduquer.»

PASCAL VANDENBERGHE

la réussite en affaires de Pascal Vandenberghe. Des succès qu'il explique par trois piliers: «Expérience, réflexion et intuition», auxquels s'ajoute une «bonne dose de souplesse et de réactivité», de courage et d'un peu de chance.

«Rien ne présageait ce que je deviendrais», lâche-t-il d'emblée. Né en 1959 à Auxerre, cet enfant d'une famille

d'ouvriers n'a décroché qu'un seul diplôme, celui d'ajusteur-mécanicien, obtenu après ses 20 ans.

A l'ennui de l'enfance succède une jeunesse errante, des petits boulots, une guitare, quelques manifs, l'usine, l'Allemagne, le Brésil... Et la découverte du livre. «J'ai commencé à lire sur le mode boulimique.» Il emprunte à la bibliothèque les classiques de la littérature, mais aussi des ouvrages de sociologie, de philosophie, d'histoire, de sciences politiques... «La lecture résultait

pour moi d'un impératif de culture, et d'un besoin de m'auto-éduquer», raconte-t-il.

A 23 ans, après quelques années de «chevalier errant», «l'aventure du livre a vraiment commencé»: Pascal Vandenberghe obtient un poste de libraire à la Fnac de Metz. «La seule chose qui m'embêtait, c'est que je venais de lire les dix premiers volumes

de la *Comédie humaine* de Balzac dans la *Pléiade* et que j'aurais bien aimé avoir un peu de temps pour avaler les deux derniers tomes.»

Un leader a des devoirs

Il passe onze ans à la Fnac, où son énergie, son flair et sa «grande gueule» lui permettent de grimper les échelons, à Rennes, Colmar, Toulon, puis Lille. Le temps de faire le tour. «Il fallait que je tourne la page. Je n'avais pas encore 35 ans, je voulais expérimenter autre chose.» Dans le milieu du livre, toujours, mais du côté de l'édition: à Paris, il travaille pour Complexe, France Loisirs, La Découverte...

Suivent les années suisses et la direction générale de Payot, depuis 2004. La réorganisation interne, les changements de stratégie, les ouvertures de magasins, la bataille du prix du livre, son rôle dans les médias... Pascal Vandenberghe n'étudie aucun sujet et, à travers l'évolution de son

entreprise ces quinze dernières années, c'est celle de tout le secteur en Suisse qui disparaît.

Le funambule du livre offre ainsi une visite étonnante de l'envers de ce marché particulier. Et pas seulement de Payot, qu'il a fini par racheter en 2014, «pour lui garantir un avenir». A l'évidence, l'homme connaît son affaire et l'on aurait tendance à le croire quand il explique se battre avant tout pour le livre et le monde de la librairie en général. «J'ai toujours considéré que le leader d'un marché a plus de devoirs que de droits, en particulier envers ses acteurs les plus fragiles», affirme-t-il.

Le rêve de l'anachorète

Il revient également à plusieurs reprises sur un principe: «Payot ne pratique pas une politique de "gros méchant" qui viendrait empiéter sur le terrain des autres librairies. Nous offrons en revanche une solution quand une villerisque des'en retrouver démunie.»

Evidemment, Pascal Vandenberghe présente son entreprise sous son meilleur jour. A le lire, tout paraît rose chez Payot et c'est de bonne guerre. L'entreprise serait même devenue un modèle éthique et responsable. Il voulait en effet répondre à cette question: «Ma conception (...) résultait-elle des rêveries utopistes d'un ancien baba cool qui aurait fumé trop de pétards et pris de l'acide (...) ou pouvait-elle s'appliquer aux réalités de manière efficace?»

Ce parcours, évidemment, finira un jour, il le sait. Au point de préparer la suite: il imagine ses «adieux à la scène» en 2027, année des 150 ans de Payot. «J'aurai terminé mon odyssée et rentrerai dans mon Ithaque à moi, pour y mener la vie de lecteur anachorète à laquelle j'aspire.»

Un marché en évolution

La seconde partie de l'ouvrage est constituée d'un essai, *La librairie est un sport de combat*. Où il développe ses idées et revient sur l'évolution du marché du livre. Au passage, il rappelle un fait souvent oublié: «Jusqu'aux années 1960, on entrait dans une librairie comme dans une pharmacie! Les livres n'étaient pas en accès libre, on devait s'adresser au libraire, qui allait chercher lui-même le ou les livre(s) demandé(s).»

C'est aussi l'occasion d'aborder la question de la vente en ligne, du livre numérique, de la lecture chez les jeunes, de l'auto-édition... A ses yeux, un des dangers majeurs apparaît à l'école: un éventuel passage au tout numérique créerait «une rupture risquant de reléguer le livre papier au musée pour les jeunes générations».

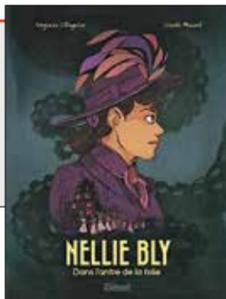
Au final, on referme l'ouvrage avec un optimisme renouvelé. Parce que Pascal Vandenberghe sait user de sa force de conviction pour partager ce cri du cœur: «Malgré cela, le livre vit!» Et le sien donne furieusement envie de lire, encore et toujours. ■

Pascal Vandenberghe, *Le funambule du livre, entretien avec Christophe Gallaz, suivi de La librairie est un sport de combat (essai)*, L'Aire, 260 pages

NOTRE AVIS:

BANDE DESSINÉE

Virginie Ollagnier et Carole Maurel
NELLIE BLY, DANS L'ANTRE DE LA FOLIE - Glénat
NOTRE AVIS:



Quand l'asile devient fou

New York, 1887. Nellie Bly est enfermée dans l'asile psychiatrique de Blackwell parce qu'elle recherche ses «trons». La jeune femme est condamnée sans même être réellement entendue, ni par le juge ni même par l'aliéniste chargé de l'interroger. Elle se retrouve confrontée à une institution sadique et misogyne, où la nourriture est pourrie, les habits mités et le froid permanent, sans oublier la violence des infirmières, ni l'incompétence des médecins et de la direction. Elle y rencontre aussi des «filles de mauvaise vie», des personnes dont le seul crime est de ne pas parler la langue, des femmes délaissées par leur famille... Pas de folie là-dedans, mais une société qui se débarrasse de celles qui n'entrent pas dans ses standards.

Seulement, Nellie Bly simule, afin de pouvoir enquêter sur le système de l'intérieur. Elle travaille pour le *New York World* et ses articles feront l'effet d'une bombe. Virginie Ollagnier (scénario) et Carole Maurel (dessin) redonnent vie à cette pionnière du journalisme d'investigation sous couverture. Efficace, inspirante, cette BD possède de très belles idées, comme celle d'introduire un zeste de fantastique pour retranscrire la peur et les espoirs des pensionnaires, les derniers fantômes de la raison. RM

MUSIQUE

Raphaël
HAUTE FIDÉLITÉ
Columbia / Sony
NOTRE AVIS:



Beau et bizarre à son tour

D'emblée, la courte intro *Années 20* a des airs d'hommage à Christophe. Proche de Raphaël, le «Beau bizarre» – disparu il y a près d'un an – apparaît aussi dans *Maquillage bleu* («C'est fini, Christophe en Ferrari...») et *Norma Jean*, mais son audace expérimentale traverse tout cet étonnant album. Vingt ans déjà que Raphaël alterne les refrains accrocheurs et les morceaux cabossés, distordus, les mélodies évidentes et les recherches complexes. Ce neuvième disque accentue encore cette dualité, se révélant étrange par moments, franchement enthousiasmant le plus souvent.

Avec la collaboration electro de Benjamin Lebeau (du duo The Shoes), déjà présent sur *Super Welter*, Raphaël livre 13 titres énergiques, à la fois nostalgiques et follement vivifiants. Il a essentiellement écrit, composé et enregistré en solitaire, mais s'est ouvert à des duos, comme dans le tubesque *Train du soir*, avec Pomme. On croise aussi Clara Luciani (*Si tu pars, ne dis rien*, un poil décevant) ou encore Arthur Teboul, de Feu! Chatterton, qui donne des frissons avec ses quelques mots d'hébreu sur *La jetée*. Pour souligner encore la complexité de *Haute fidélité*, signalons que *Je suis revenu* est inspiré de l'immense poète Ossip Mandelstam. Décidément, Raphaël n'a pas fini de surprendre et de dépasser sa fausse image de belle gueule désinvolte. EB

LIVRES

Delphine de Vigan
LES ENFANTS SONT ROIS
Gallimard, 352 pages
NOTRE AVIS:



Des likes pour exister

«Oui, c'est là que tout avait commencé.» Là? *Loft Story*, en 2001. Tout? Ce besoin de s'exhiber, ce rêve de devenir célèbre sans rien faire d'autre que se montrer devant les caméras. Ont suivi les réseaux sociaux, les chaînes YouTube, cette obsession d'exister aux yeux des autres, sous son meilleur jour. Mélanie la vit à fond, avec succès, puisque sa chaîne Happy Récré, où elle exhibe ses enfants au quotidien, est la plus populaire de France. Ce qui suscite des jalousies: sa fille Kimmy disparaît, apparemment victime d'un enlèvement.

Toujours aussi habile à construire ses romans, Delphine de Vigan (*Rien ne s'oppose à la nuit, D'après une histoire vraie...*) flirte avec les codes du polar et de l'anticipation pour mieux explorer les dérives de notre époque. Sa description de ce monde où «pour exister, il fallait cumuler les vues, les likes, les stories» peut sembler un rien caricatural, mais elle n'en demeure pas moins réaliste et d'autant plus effrayante. «Big Brother avait été accueilli les bras ouverts et le cœur affamé de likes, et chacun avait accepté d'être son propre bourreau.» Dans ce délire narcissique, on s'attache d'autant plus à Clara: cette policière vient en aide à Kimmy et cherche à lutter contre «ces réseaux supposément sociaux, saturés de factices amours et de haines authentiques». EB